

Diplopodes Chilognathes de la Guadeloupe et ses dépendances¹

par Jean-Paul MAURIÈS *

Résumé. — Inventaire des Diplopodes Chilognathes de Guadeloupe et ses dépendances, basé essentiellement sur les récoltes effectuées au cours des missions Muséum-Antilles. Vingt et une espèces et sous-espèces sont citées, dont huit sont nouvelles pour l'ensemble de ces îles.

Un genre nouveau est décrit ; quatre espèces et trois sous-espèces sont nouvelles pour la Science : *Polydesmida* : *Iomus thibaudi* n. sp., *Haplocyclusdesmus jeremie* n. sp., *Karukeromus* n. g. *delamarei* n. sp. ; *Stemmiulida* : *Prostemmiulus wheeleri sulfurariae* n. subsp. ; *Cambalida* : *Epinannolene pittieri mariagalanda* n. subsp. ; *Epinannolene pittieri guadeloupensis* n. subsp. ; *Polyzonida* : *Siphonophora filiformis* n. sp.

Six formes se signalent par leur habitat exclusivement confiné à la forêt humide de Basse-Terre ; il s'agit, par ordre de fréquence décroissante, de : *Anadenobolus politus* (connu d'Antigua), *Proaspis sahlii*, *Glomeridesmus marmoreus* (connu de Saint-Vincent), *Prostemmiulus wheeleri sulfurariae* (espèce-type connue à Culebra, Tortola et St-Johns), *Iomus thibaudi* et *Haplocyclusdesmus jeremie*.

Parmi les autres espèces, quelques-unes, plus xylophages, sont aussi fréquentes en forêt humide qu'à l'extérieur (*Rhinotus purpureus*, *Epinannolene pittieri*), mais la plupart généralement plus xérophiles et à répartition géographique plus vaste ne s'y rencontrent qu'accidentellement (*Orthoporus punctatissimus*) ou jamais ; ces dernières ont, souvent du fait de l'homme, une répartition quasi ubiquiste dans les zones tropicales (*Orthomorpha coarctata*, *Trigoniulus goesi*, *Spirostrophus narsi*).

Abstract. — Inventory of the Millipedes (Chilognatha) from Guadeloupe and dependencies, based on the gatherings of the "Missions Museum-Antilles". Twenty-one species and subspecies are mentioned, among which eight are new for the guadeloupean islands.

A new genus is described ; four species and three subspecies are new for Science : *Polydesmida* : *Iomus thibaudi* n. sp., *Haplocyclusdesmus jeremie* n. sp., *Karukeromus* n. g. *delamarei* n. sp. ; *Stemmiulida* : *Prostemmiulus wheeleri sulfurariae* n. subsp. ; *Cambalida* : *Epinannolene pittieri mariagalanda* n. subsp., *Epinannolene pittieri guadeloupensis* n. subsp. ; *Polyzonida* : *Siphonophora filiformis* n. sp.

The following six species (or subspecies), enumerated in order of decreasing frequency, are living exclusively in the rain forest from Basse-Terre : *Anadenobolus politus* (before known from Antigua), *Proaspis sahlii*, *Glomeridesmus marmoreus* (before known from Saint-Vincent), *Prostemmiulus wheeleri sulfurariae* (type species known from Culebra, Tortola and St-Johns), *Iomus thibaudi* et *Haplocyclusdesmus jeremie*.

Among the fifteen other species, a few of them (more xylophagous) are living indifferently in the forest and in the clearing areas (*Rhinotus purpureus*, *Epinannolene pittieri*) ; but most of them (in general xerophilous and with expansive distribution) are accidentally (*Orthoporus punctatissimus*) or never present in the forest. The latter (*Orthomorpha coarctata*, *Trigoniulus goesi*, *Spirostrophus narsi*) are (owing to the human exchanges) sububiquitous in the tropical and neotropical regions.

* Laboratoire de Zoologie (Arthropodes), 61, rue de Buffon, 75005 Paris, France.

1. Missions du Muséum aux Antilles.

Les Myriapodes des Antilles françaises en général et de la Guadeloupe en particulier n'avaient encore fait l'objet d'aucune prospection systématique ni d'étude d'ensemble.

Ainsi, les Diplopodes Chilognathes, qui font seuls l'objet du présent travail, n'étaient connus que grâce aux récoltes ponctuelles de quelques voyageurs, signalées dans un petit nombre (4) de travaux myriapodologiques anciens (PORAT, 1876; BRÖLEMANN, 1900; CHAMBERLIN, 1918; LOMIS, 1938). Quatre espèces seulement étaient connues en Basse-Terre, trois à Saint-Martin, deux en Grande-Terre, une à Saint-Barthélémy; aucune à Marie-Galante, à la Désirade, ou aux Saintes.

Il a fallu attendre le dernier travail de SABLÉ (1980), dont les orientations sont plus biologiques que faunistiques, pour voir le nombre des espèces connues augmenter notablement, parvenant à six pour Grande-Terre et à douze pour Basse-Terre.

A peu près en même temps, grâce aux missions Muséum-Antilles, qui se déroulent depuis 1977 sous la direction de C. DELAMARE DEBOUTTEVILLE, l'auteur de cette note a effectué deux séjours en Guadeloupe, l'un en juin 1978, l'autre en avril 1979, dans le but de dresser un inventaire faunistique aussi complet que possible; il y a effectué des récoltes de Myriapodes, Arachnides et Isopodes terrestres en suivant un quadrillage très serré de Grande-Terre et surtout de Basse-Terre. Ce sont les Diplopodes ainsi récoltés qui font l'objet du présent travail, en même temps que ceux récoltés par d'autres prospecteurs faisant partie ou non de ces missions¹.

S'il n'y a pas de changement pour Saint-Barthélémy, le nombre d'espèces est passé de zéro à une pour la Désirade, de trois à cinq pour Saint-Martin, de zéro à sept pour Marie-Galante, de six à huit pour Grande-Terre et de douze à dix-huit pour Basse-Terre. Le tableau I rappelle pour chacune des vingt et une espèces récoltées, la répartition générale s'il y a lieu; il indique la présence ou l'absence dans les différentes îles guadeloupéennes: soit par les lettres P, B, C, L et S qui font référence aux cinq auteurs cités ci-dessus, soit par des croix qui indiquent les localités inédites.

Sept des vingt et une espèces sont nouvelles pour la Science, dont une appartenant à un genre nouveau; les autres étaient déjà connues, pour la plupart au moins des Petites Antilles.

GLOMERIDESMIDA

GLOMERIDESMIDAE

Glomeridesmus marmoréus Pocock, 1894

Les 2 mâles, 56 femelles et 20 jeunes *Glomeridesmus* récoltés en Guadeloupe ne présentent pas de différences significatives avec les exemplaires de Saint-Vincent décrits par Pocock et que nous avons pu examiner², c'est pourquoi nous les considérons comme appartenant à la même espèce.

1. Dr J. BALAZUC, Jacques BOUDINOT, Fortuné CHALUMEAU, Régis CLÉVA, Nicole GOURBAULT, Joël JÉRÉMIE, Christian JUBERTHIE, Jean MENTIER et surtout Jean-Marc TRIBAUD, que je remercie tous bien cordialement.

2. Grâce à l'obligeance du Dr. K. H. HYATT, du British Museum, que nous remercions bien vivement.

Tous ont été récoltés dans la forêt de Basse-Terre, entre 200 et 1 200 m d'altitude :

Morne à Louis, litière, alt. 740 m, 5-VII-1976, coll. J. BALAZUC, 1 ♀; 9-VII-1976, coll. J. B., 1 ♀. — Cascade-aux-Écrevisses (route des Mamelles), litière, 4-III-1977, coll. J.-M. THIBAUD (G. 11), 1 ♀; 17-IV-1977, coll. J. JÉRÉMIE (G. 12), 3 ♀, 1 j. — Maison de la Forêt (route des Mamelles), 30-III-1977, coll. J.-M. THIBAUD (G. 13), 1 ♀, 1 j.; 14-VI-1978, coll. R. CLÉVA, 1 ♀. — Pointe-Noire, Piton de la Belle-Hôtresse, alt. 740 m, 10-III-1977, coll. J.-M. THIBAUD (G. 29), 2 ♀; 20-IV-1979, coll. J.-P. MAURIÈS, 2 ♀ j.; 20-IV-1979, coll. J.-M. THIBAUD (G. 123), 1 ♀. — Trace des Contrebandiers, forêt de Mahoganys, 2 km sud Duportail, 18-III-1977, coll. J.-M. THIBAUD (G. 31), 1 j. — Mamelles de Petit-Bourg, alt. 650-700 m, 7-VI-1978, coll. J.-P. M., 4 ♀, 2 j.; 6-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Sentier des crêtes près morne Saint-Jean, alt. 700 m, 8-VI-1978, coll. J.-P. M., 2 ♀. — Trace Merwart côté Vernou, crête Lézarde, alt. 940-990 m, 18-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Pointe-Noire, Les Plaines, sentier de la Couronne au Piton Guyonneau, alt. 750 m, 20-VI-1978, coll. J.-P. M., 3 ♀. — Capesterre-FHabituée, première chute du Carbet, alt. 800 m, coll. J.-P. M., 24-VI-1978, 7 ♀. — Trace Victor-Hugues côté Carrère, alt. 800 m, 26-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♂, 1 ♀. — Trace Sofaia-Baille-Argent entre 600 et 758 m d'alt., 3-IV-1978, coll. J.-P. M., 1 ♀ j. — Bouillante, sentier des crêtes au nord du Faux-Piton de Bouillante, alt. 949 m, 8-VI-1978, coll. J.-P. M., 2 ♀. — Capesterre-FHabituée, étang de l'As-de-Pique, alt. 748 m, 10-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂, 7 ♀; même date, coll. J.-M. THIBAUD, 4 j. — Trace Merwart côté Vernou, sud de « Bordenave », vers 400 m d'alt., 11-IV-1979, coll. J.-P. M., 2 ♀ j. — Trace Victor-Hugues côté Matouba, à 0,3 km de la Maison Forestière, alt. 700 m, 12-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀ j. — Trace Victor-Hugues côté Matouba, Grande-Découverte, alt. 1 100-1 200 m, 12-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀ j. — Trace Carmichael à 0,250 km du refuge, alt. 1 200 m, 12-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Trace Victor-Hugues, flanc ouest de Matéliane, alt. 1 100 m, 15-IV-1979, coll. J.-P. M., 2 ♀. — Mamelles de Pigeon, entre 700 et 768 m d'alt., feuilles et débris végétaux, 18-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Crête entre le col Duhaux et le morne Norès, vers 1 000 m d'alt., 23-IV-1979, coll. J.-P. M., 2 ♀. — Trace Victor-Hugues côté Matouba, au col (alt. 1 180 m) entre le Grand-Sans-Toucher et le morne Bontemps, 25-IV-1979, coll. J.-P. M., 5 ♀. — Vieux Habitants, rive gauche de la vallée au nord de Bartholle, alt. 230 m, 26-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀ j. — Goyave, route forestière de Douville, litière, 21-IV-1979, coll. J.-M. THIBAUD (G. 134), 6 j.: même loc., près de la scierie, 21-IV-1979, coll. J.-M. THIBAUD (G. 135), 1 j.

MENSURATIONS ET NOMBRE D'ANNEAUX

Les deux seuls mâles ont 20 anneaux, 35 paires de pattes, une largeur de 1,9 mm et ont 9 et 10,5 mm de longueur.

Les 56 femelles et 20 jeunes, classés ci-dessous suivant leur nombre d'anneaux, présentent le nombre de paires de pattes et les mensurations suivantes :

21 anneaux : 47 individus à 36 paires de pattes ; longueur comprise entre 3,6 et 13 mm ; largeur entre 0,8 et 2,8 mm. — 2 individus à 30 paires de pattes, mesurant 4 mm de long sur 0,8 et 1 mm de large.

20 anneaux : 15 individus à 34 paires de pattes ; longueur comprise entre 1,9 et 11 mm. — 1 individu à 30 paires de pattes, mesurant 4,1 mm de long sur 0,8 mm de large.

19 anneaux : 9 individus à 25 paires de pattes ; longueur comprise entre 2,3 et 3,7 mm ; largeur entre 0,4 et 0,8 mm.

18 anneaux : un seul individu à 26 (!) paires de pattes (♂ jeune ?) ; longueur 3,5 mm ; largeur 0,7 mm.

16 anneaux : 2 individus à 20 paires de pattes ; longueurs 2 et 2,1 mm ; largeurs 0,4 et 0,5 mm.

13 anneaux : 2 individus à 16 paires de pattes ; longueurs 1,8 et 2,1 mm ; largeur 0,3 mm.

11 anneaux : un seul individu à 12 paires de pattes, mesurant 1,5 mm de long sur 0,2 mm de large.

Les plus jeunes larves manquent probablement, ce qui nous empêche de connaître le nombre exact de stades. De plus, le développement postembryonnaire des *Glomeridesmidae* paraît, comme chez les *Glomeridae*, s'effectuer en deux périodes : une épimorphe, puis une anamorphe. En période épimorphe, le nombre d'anneaux passe de x à 20 ou 21 (nombre d'anneaux de la période anamorphe) par 11, 13, 16, et 18 ou 19. Remarquable est la variation d'une unité (20 ou 21) du nombre d'anneaux en période anamorphe ; elle apparaît déjà au dernier stade de la période épimorphe (18 ou 19) ; elle constitue une différence remarquable avec les *Glomeridae*. Une autre différence est l'existence, parmi les plus petits individus à 20 et 21 anneaux, de quelques spécimens n'ayant que 30 paires de pattes (au lieu de 34 ou 36) ; ces spécimens témoignent de la présence d'un stade de développement qui, s'il appartient à la période anamorphe sous l'aspect du nombre d'anneaux, est encore en période épimorphe sous l'aspect du nombre de paires de pattes. Il est à noter également que les femelles à 21 anneaux (beaucoup plus nombreuses, il est vrai, que les femelles à 20 anneaux) atteignent des tailles plus élevées.

Les mâles présentent, à nombre d'anneaux égal, une paire de pattes (les télépodes ou P. 35) de plus que les femelles, comme chez les *Glomeridae*.

PIGMENTATION

Coloration générale brune uniforme, plus foncée dorsalement et marquée de taches claires, un peu plus claire et souvent marbrée latéralement ; ventre et pattes de teinte brun clair.

On observe généralement 5 paires (dont 2 surtout bien visibles) de taches tergaux claires sur les anneaux moyens : une paire de paramédianes, le plus souvent en triangles à pointe antérieure ; plus latéralement, de chaque côté, deux taches rondes, l'une en avant (cachée par le tergite précédent), l'autre en arrière du niveau des paramédianes ; plus latéralement encore, de chaque côté, une petite tache souvent allongée transversalement et cachée par le tergite précédent ; enfin, il existe une tache ronde complètement latérale, moins visible parce que située, de chaque côté, dans une zone plus claire.

La figure 1 montre l'ornementation dorsale du collum, qui évoque la figure en W signalée par Loomis (1941) chez son *Gl. pectinatus* de Porto-Rico. A noter que le 2^e tergite présente une ornementation particulière qui est, en fait, intermédiaire entre celle du collum et celle des anneaux moyens.

Les échantillons types du British Museum ne montrent que des traces de taches claires, trop effacées par le long séjour dans l'acool pour être lisibles.

AUTRES CARACTÈRES MORPHOLOGIQUES EXTERNES

Tête plus étroite que le collum (dans le rapport 1/1,3-1,4) ; organe postantennaire non parfaitement circulaire, très près de la fosse antennaire ; ces dernières sont écartées environ de 2,5 fois leur diamètre ; trois rangs d'une trentaine de très petites soies sur le clypéolabre.

Collum sans strie, sauf une petite latéro-marginale. Aux autres anneaux on observe toujours au moins trois (sur les T. 2, 3 et 4), puis quatre (sur les T. 5 et T. 6), puis cinq (sur les T. 7) et jusqu'à huit (dès le T. 8) stries obliques, arquées, latérales, dont le nombre va diminuer progressivement vers l'arrière. Ces stries sont plus ou moins marquées selon les

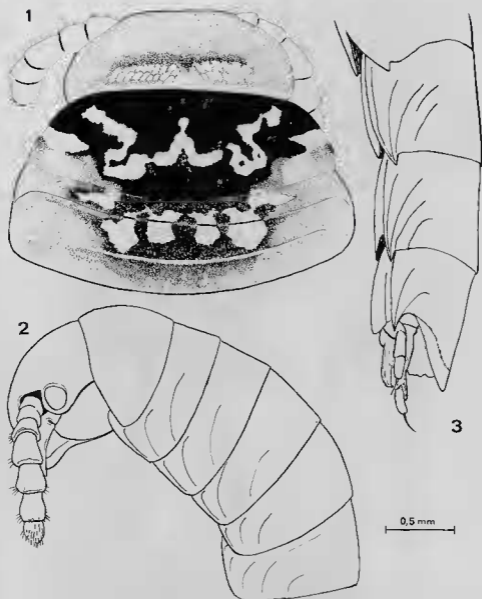


FIG. 1-3. — *Glomeridesmus marmoratus* Pocock : 1, tête et premiers anneaux d'une femelle du Grand-Sans-Toucher ; 2, vue latérale de la partie antérieure du corps d'un mâle de la Tracé Victor-Hugues ; 3, vue latérale de la partie postérieure du même.

TABLEAU I.

Espèces	Répartition hors Guadeloupe	Basse-Terre Forêt	Cultures	Grande- Terre	Méris- Calenru	Les Saintes	La Désirade	Saint- Bernard l'Émy	Saint- Martin
<i>Glomcridesmus marmoreus</i> Poc.	Saint-Vincent	+							
<i>Cylindrodesmus laniger</i> Schub.	Synanthrope tropicale			+					
<i>Iomus thibaudi</i> n. sp.		+							
<i>Proaspis sahlII</i> Jeckel		S +							
<i>Haplocyclodesmus jeremie</i> n. sp.		+							
<i>Poratia granulofrons</i> (Chamb.)	Grandes et Ptes Antilles	+	L	+			+		+
<i>Karukeromus delamarei</i> n. g., n. sp.		+							
<i>Orthomorpha coarctata</i> (Sauss.)	Sububiquiste tropicale		+	+	+	+			L
<i>Chondromorpha zanthotricha</i> (Att.)	Sububiquiste tropicale			+		+			
<i>Prostemmiulus wheeleri sulfurariae</i> n. subsp.	Type à Culebra	+							
<i>Trigoniulus goesi</i> (Porat)	Sububiquiste tropicale		S +	S +	+			P	
<i>Spirostrophus narezi</i> Pocock	Sububiquiste tropicale	BCL	S +	S	+				+
<i>Anadenobolus politus</i> (Porat)	Antigua	S +	L +						
<i>A. leucostigma</i> Pocock	Martinique, Dominique		S +						
<i>A. monilicornis</i> Porat	Du Brésil aux Bermudes		S +	S +	+	+			
<i>Pseudospirobolellus bulbiferus</i> Att.	Sububiquiste tropicale		S	L +	+	+			L
<i>Epinannolene pittieri mariagalandae</i> n. subsp.			S +	S	+	+			
<i>E. p. guadeloupensis</i> n. subsp.		+							
<i>Orthoporus punctatissimus</i> Silvestri	Guyane, Surinam		S +	S +	+	+			
<i>Rhinotus purpureus</i> (Pocock)	Néotropicale	S +	+	S L	+	+			
<i>Siphonophora filiformis</i> n. sp.		+							

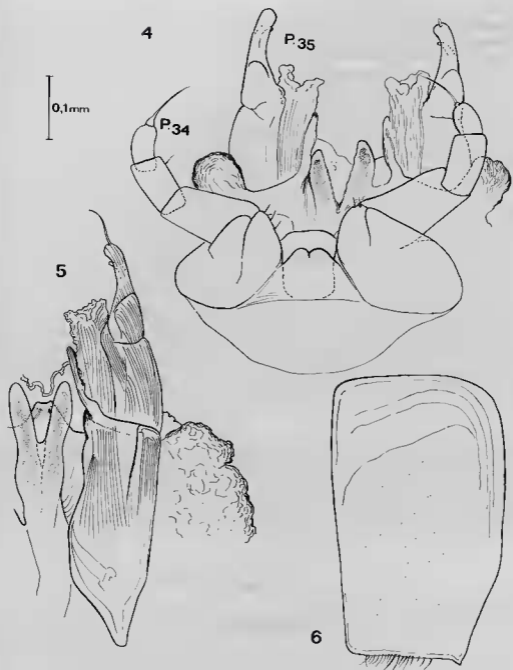


FIG. 4-6. — *Glomeridesmus mormoreus* Pocock, mâle de la Trace Victor-Hugues : 4, P.34 et télépodes (P.35), face orale ; 5, P.35 isolée ; 6, 18^e pleurite.

individus et, souvent, 2 ou 3 d'entre elles peuvent se prolonger dorsalement en une strie transverse continue située généralement en position très antérieure. Les angles postlatéraux tergaux (fig. 3) ne commencent à faire saillie postérieurement qu'à partir du 10^e anneau ; la saillie la plus allongée est celle de l'anneau prételsonien, du fait de la présence d'une profonde échancrure postlatérale. Tergite telsonien se limitant à une pièce en croissant à bord postérieur régulièrement arqué.

Pleurites (fig. 6) subrectangulaires, y compris chez les types de Pocock (!), les plus postérieurs étant plus étroits et plus longs, à angles antérieurs arrondis, angle postérieur interne droit émoussé, angle postérieur externe légèrement saillant en arrière ; ils sont parcourus dans leur quart antérieur par 3 à 4 fines stries transverses (souvent dissimulée par le pleurite précédent) qui se prolongent parallèlement à la moitié antérieure du bord externe. Le bord postérieur est garni d'une frange d'une vingtaine de très fines et très courtes soies, très difficiles à voir dans l'alcool ; les dessins de Pocock sont complètement inexacts.

Sternites à bord distal très finement crénelé, beaucoup plus finement que sur les dessins de Pocock. Sacs royaux sur les P.13, 15, 17, 19 et même P.21 et 23 sur les plus grands individus. Uncus flanqué d'une soie plus longue que lui.

CARACTÈRES SEXUELS ♀

P.1 et P.2 plus fortes que les autres paires de pattes. Les vulves sont plus ou moins longues, en général relativement plus allongées chez les plus grands spécimens. La dernière paire de pattes des adultes (P.36 chez les ♀ à 21 anneaux, P.34 chez les ♀ à 20 anneaux) fait saillie en arrière dans l'échancrure du bord postlatéral du tergite prételsonien ; elle est plus ramassée, notamment le métatarse qui est très court et pourvu d'un uncus sétiforme grêle.

CARACTÈRES SEXUELS ♂

Sur les deux seuls mâles que nous avons récoltés, la P.34 est tout à fait semblable à la P.34 (ou la P.36) des femelles, mais les P.35 constituent un véritable télo-pode (fig. 5) tout à fait comparable à celui des Glomeridae et très semblable à ceux déjà connus dans le genre et figurés succinctement par CARL (1942), LOOMIS (1936, 1948, 1964) et plus récemment, avec description détaillée, par SHEAR (1973).

POLYDESMIDA

POLYDESMOIDEA

TRICHPOLYDESMIDAE

Cylindrodesmus laniger Schubart, 1945

En l'absence de mâle, nous rapportons à cette espèce une femelle récoltée par C. JUBERTHE en Grande-Terre, à Bellevue, le 5 janvier 1980. En dehors des caractères gonopodiaux

du mâle, cette espèce, synanthropique connue du Brésil, de Panama, de Tanzanie et de l'atoll de Palmyre (océan Pacifique), semblerait se distinguer par sa taille plus faible d'une autre synanthropique, *C. hirsutus* (Pocock), dispersée de l'Écuador à l'océan Indien, et peut-être synonyme de la première. C'est la première fois qu'elle est récoltée dans les Caraïbes. Elle semblerait (voir ENGHOFF, 1978) manifester une nette propension au mode de reproduction parthénogénétique.

CHYTODESMIDAE

Iomus thibaudí n. sp.

LOC. TIP. : Guadeloupe, Basse-Terre, Mamelle de Petit-Bourg, forêt vers le sommet (entre 680 et 710 m d'alt.), 7-VI-1978, coll. J.-P. MAURIÉS, 1 ♂ holotype, 1 ♀ j. paratype ; le 6-IV-1979, coll. J.-P. M., 6 ♀ 1 ♀ j. paratypes.

AUTRES LOCALITÉS (toutes de Basse-Terre) : Sentier des crêtes au morne Saint-Jean, forêt, alt. 700 m, 8-VI-1978, coll. J.-P. M., 2 ♀. — Sentier des crêtes côté Village (près Bouillante) vers 740 m d'alt., 12-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Trace Victor-Hugues côté Matouba, Les Marches, alt. 1 100 m, 21-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♀, 1 j. ; 12-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂. — Capesterre-l'Habitée, première chute du Carbet, forêt, alt. 800 m, 24-VI-1978, coll. J.-P. M., 4 ♀. — Trace Sofaia-Baille-Argent, entre 600 et 758 m d'alt., forêt, 3-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂. — Capesterre-l'Habitée, entre le Grand-Étang et l'As-de-Pique, forêt, vers 600 m d'alt., 10-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀, 1 j. — Capesterre-l'Habitée, forêt près de l'As-de-Pique, alt. 750-760 m, 1-IV-1979, coll. J.-P. M., 4 j. — Trace Victor-Hugues côté Carrère, forêt vers 850 m d'alt., 15-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Mamelle de Pigeon, forêt entre 700 et 768 m d'alt., 18-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀, 1 ♀ j. — Crête entre le morne Norès et le col Duhaux vers 1 000 m d'alt., 23-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Trace Victor-Hugues, côté Matouba, entre le morne Bontemps et le Grand-Sans-Toucher, sud du col 1 180 m, 25-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂, 1 ♀, 1 j.

Cette espèce ne se trouve qu'en forêt où elle est assez fréquente. Elle est difficile à voir dans les débris végétaux de la litière où son aspect terreux et sa coloration brun foncé, s'ajoutant à l'immobilité qu'elle simule lorsqu'elle est dérangée, la camoufflent efficacement. Elle se distingue des quatre autres espèces du genre (voir COOK, 1911, et CHAMBERLIN, 1950), toutes de Porto-Rico, par sa taille un peu plus grande et surtout par le fait que chaque rang paramédian de tubercules est ici un peu plus proche du rang externe que de son homologue.

CARACTÈRES MORPHOLOGIQUES EXTERNES

Longueur des adultes comprise entre 12 et 14 mm, largeur entre 2,6 et 3,4 mm. Le rapport entre la largeur totale et le diamètre du prozonite varie assez considérablement de 2 à 2,75 chez les adultes.

Les préadultes (19 anneaux) ont de 9 à 10,5 mm de long sur 2,2 à 2,5 mm de large ; le rapport largeur totale/diamètre du prozonite est de 2 à 2,2. Les jeunes à 18 anneaux ont 6 et 7 mm de long, 1,6 et 1,75 mm de large ; le rapport largeur totale/diamètre du prozonite tombe à 1,90.

Coloration d'un gris noir mat plus ou moins brunâtre et plus ou moins clair, tirant quelquefois sur le brun rougeâtre foncé. En vue ventrale, les carènes, les métazonites et le vertex présentent cette même coloration foncée, tandis que les prozonites, pleurites, sternites et pattes sont d'un blanc teinté de rose ou de beige ; les articles basaux des pattes, les valves anales et sous-anales sont blancs.

Capsule céphalique plutôt déprimée, à sulcus très peu marqué sur un vertex bombé, remarquable par la présence d'une nette dépression transverse du clypéus située juste en avant des fosses antennaires. Labre tridenté, orné de 4 + 4 soies fines marginales et 2 + 2 paramarginales. Antennes comme chez *incisus* (Cook, 1911, fig. 1).

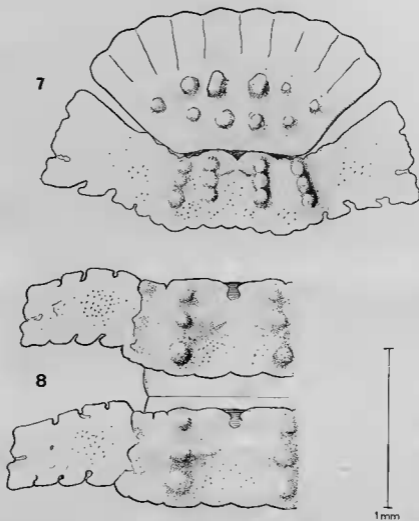


FIG. 7-8. — *Iomus thibaudi* n. sp., mâle holotype (Marnelle de Petit-Bourg) : 7, collum et 2^e tergite, en vue dorsale ; 8, 7^e et 8^e tergites en vue dorsale.

Collum (fig. 7) comme chez les autres espèces, 1,7 fois plus large que la tête, avec 3 + 3 (les deux paramédians nettement plus gros que les autres) et 2 + 2 rangs transverses de tubercules dans le champ médio-postérieur, et 5 + 5 champs radiaux dont les marges antérieures, légèrement convexes, donnent un aspect festonné au bord antérieur du collum.

Deuxième tergite (fig. 7) comme chez les autres espèces, à carènes s'élargissant vers l'extérieur, trilobées latéralement et pourvues seulement de petites incisures sur la marge postérieure.

Autres anneaux (fig. 8) : ici les carènes ne s'élargissent pas vers l'extérieur, mais au contraire les bords antérieurs et postérieurs tendent à devenir un peu convergents ; le bord latéral est bilobé, les deux lobes externes étant séparés par une profonde et étroite incisure (encore faible sur le T.2 mais devenant progressivement plus profonde vers l'arrière). Le bord antérieur des carènes est droit sur son tiers externe, les deux tiers internes étant découpés en trois festons séparés par des incisures étroites et profondes, si étroites d'ailleurs qu'elles sont souvent obturées et rendues peu visibles par de la terre ou autres détritrus. Le bord postérieur des carènes est découpé en quatre lobes par trois incisures étroites et profondes. Les pores répugnatoires, très petits, sont situés, sur les tergites antérieurs et moyens, dans le prolongement de l'incisure du bord latéral, à une distance égale à la profondeur de celle-ci. Puis, sur les carènes des tergites T.13, T.15-T.18, ils se déplacent vers l'arrière, de sorte qu'ils se trouvent à la base du lobe postlatéral. Il y a aussi un pore sur les T.19. Tous ces pores ne sont pas portés par un tubercule, et, à la place qu'ils occupaient sur les anneaux non porifères (T.2, 3, 4, 6, 8, 11 et 14), se trouve un petit mamelon.

La partie médio-dorsale des tergites montre les 2 + 2 rangs de 3 tubercules typiques. A noter que ces rangées sont très légèrement convergentes vers l'avant, que les rangs externes ont des tubercules plus petits, et surtout que chaque rang paramédian est plus près du rang latéral que de son homologue, ce qui sépare notre espèce de toutes les autres ; les limites antérieures et postérieures des métatergites sont festonnées (4 + 4 festons antérieurs, 4 + 4 postérieurs), les deux festons paramédians du bord antérieur étant séparés par une incisure comparable à celles des carènes. Dans le champ médio-dorsal, on note l'existence d'une paire de tubercules bas et larges qui flanquent le tubercule moyen de chaque rang interne. Les tubercules postérieurs des rangs internes s'allongent dès le 16^e tergite, pour devenir très longs sur le 19^e, dépassant largement le prolongement postérieur du telson. Pygidium, valves anales et sous-anales, sternites et pattes comme chez *incisus*.

CARACTÈRES SEXUELS ♂

Gonopodes (fig. 9-13) ne différant que par quelques détails de ceux d'*incisus*, qui sont les plus proches, par la forme des parties tibiotarsales notamment. Celles-ci sont essentiellement constituées de deux pièces : l'une piriforme, l'autre en harpon ; la rainure séminale débouche entre les deux, à leur base.

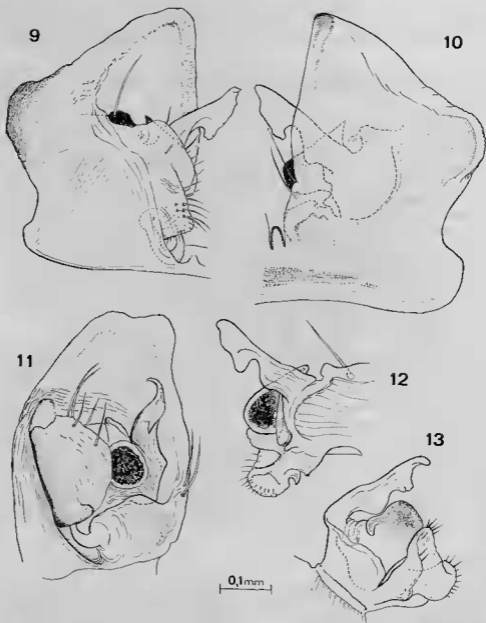


FIG. 9-13. — *Iomus thibaudi* n. sp., mâle holotype : 9, gonopode droit, vue caudale ; 10, le même, vue orale ; 11, le même, vue interne ; 12, télopodite isolé, vue orale ; 13, le même, vue caudale.

PLATYRHACIDAE

Proaspis (?) *sahlii* Jeekel, 1980

En attendant qu'une solution convenable soit donnée au problème du statut de certains genres de Platyrrhacidae d'Amérique décrits par Cook (1896) et auxquels paraît devoir se rattacher cette espèce, nous renvoyons le lecteur au dernier travail concernant cette famille, celui de JEEKEL (1963). Nous ne conservons cette espèce dans le genre *Proaspis* qu'avec de grands doutes : ce genre, en effet, a été caractérisé surtout par une structure qui avait paru unique à son auteur, LOOMIS (1941) : le bombement vers l'avant de la partie antérieure de la valve sous-anale. Or, non seulement ce caractère a été retrouvé (voir HOFF-

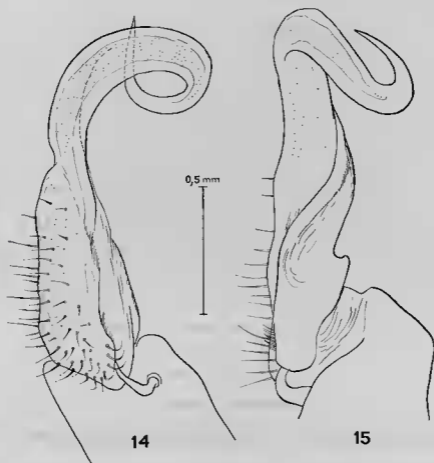


FIG. 14-15. — *Proaspis sahlii* Jeekel, mâle de Matouba : 14, gonopode, vue médiale ; 15, le même, vue orale.

MAN, 1960, et JEEKEL, 1963) chez d'autres genres de Platyrhacidae, mais nous l'avons observé aussi sur 19 des 24 espèces de cette famille que possède notre Muséum national, espèces appartenant aux genres *Platyrhacus*, *Tiroademus*, *Nyssodesmus*, *Rhyphodesmus* et *Psammodesmus*. Nous l'avons observé aussi sur *Platyrhacus haplopus* Att., espèce rattachée au genre *Haplorhacus* et dont la caractéristique essentielle est le gonopode uniramé que nous retrouvons ici chez *sahlII*.

Cette espèce n'a été récoltée que dans la forêt humide de Basse-Terre, dans les localités suivantes ; les figures 14 et 15 représentent les gonopodes d'un mâle récolté au-dessus de Matouba.

Mamelle de Petit-Bourg, forêt, alt. 650-700 m, 7-VI-1978, coll. J.-P. M., 2 ♂, 1 ♀ ; 6-IV-1979, coll. J.-P. M., 4 ♂, 4 ♀. — Maison de la forêt (route des Mamelles), forêt, alt. 250 m, 7-VI-1978, coll. J.-P. M., 7 ♂, 6 ♀, 2 j. — Sentier des crêtes au morne Saint-Jean, vers 700 m d'alt., 8-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♂, 3 ♀. — Pointe-Noire, début du sentier de la Belle-Hôtesse, forêt vers 500 m d'alt., 10-VI-1978, coll. J.-P. M., 2 ♀. — Morne Léger, forêt sur crête entre 600 et 630 m d'alt., 13-VI-1978, coll. J.-P. M., 13 ♂, 6 ♀. — Route forestière de Grosse-Montagne, forêt vers 500 m d'alt., 13-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♂, 1 ♀. — Pointe-Noire, Les Plaines, forêt au sommet du Piton Guyon-neau, alt. 678 m, 20-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♂, 1 ♀. — Trace Victor-Hugues, côté Matouba, forêt dégradée vers 900 m d'alt., 21-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♂. — Trace Sôfaia-Baille-Argent, forêt entre 600 et 758 m d'alt., 23-VI-1978, coll. J.-P. M., 6 ♂, 4 ♀ j. ; 3-IV-1979, coll. J.-P. M., 2 ♂, 5 ♀¹. — Capesterre-l'Habitée, première chute du Carbet, forêt à 800 m d'alt., 24-VI-1978, coll. J.-P. M., 3 ♂ & 8 ♀. — Route forestière de Choisy, forêt près Carrère, alt. 400 m, 26-VI-1978, coll. J.-P. M., 2 ♂. — Aire de pique-nique de la rivière Corossol, forêt vers 250 m d'alt., 9-VII-1977, coll. J. BALAZUC, 3 ♂, 1 ♀ ; 6-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂, 4 ♀. — Trace des Contrebandiers, forêt entre 519 et 530 m (morne Jeanneton), 7-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂, 1 ♀. — Sentier des crêtes, côté Bouillante, au nord du Faux-Piton, forêt à 950 m d'alt., 8-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂, 1 ♀. — Capesterre-l'Habitée, étang de l'As-de-Pique, forêt entre 700 et 748 m d'alt., 10-IV-1979, 3 ♂, 5 ♀¹. — Capesterre-l'Habitée, entre le Grand-Étang et l'As-de-Pique, forêt vers 500 m d'alt., 10-IV-1979, coll. J.-P. M., 3 ♂, 1 ♀. — Trace Merwart, côté Vernou, forêt vers 400 m (entre source et Bordenave), 11-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂. — Goyave, route forestière de Douville, 1 km au nord de la scierie, forêt vers 200-250 m d'alt., 14-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂, 1 ♀. — Trace Victor-Hugues, flanc ouest du Matéliane, forêt vers 1 100 m d'alt., 15-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Mamelle de Pigeon, forêt entre 700 et 758 m d'alt., 18-IV-1979, coll. J.-P. M., 3 ♂, 4 ♀. — Pointe-Noire, Piton de la Belle-Hôtesse, forêt à 760 m d'alt., 20-IV-1979, coll. J.-P. M., 2 ♀. — Goyave, route forestière de Douville, 2 km au sud de la scierie, alt. 250-300 m, 21-IV-1979, coll. J.-P. M., 2 ♂. — Crête entre le col Duhaux et le morne Norès, lisière vers 1 000 m d'alt., 23-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂. — Vieux-Habitants, rive droite vallée vers 300 m d'alt., 26-IV-1979, coll. J.-P. M., 7 ♂, 3 ♀. — Vieux-Habitants, rive gauche vallée vers 230 m d'alt., 26-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀.

Il n'y a rien à ajouter à l'excellente description de JEEKEL, 1980.

SPHAERIODESMIDAE

Haplocyclodesmus jereimiei n. sp.

Loc. TIP. : Guadeloupe, Basse-Terre, Trace Merwart, côté Vernou, crête Lézarde vers 800 m d'alt., 18-VI-1978, 1 ♂ holotype, 2 ♂, 2 ♀ paratypes (coll. J.-P. MAURIÈS).

1. Un mâle et une femelle légués au Musée d'Amsterdam.

2. Espèce bien amicalement dédiée à Joël JÉRÉMIE, du Laboratoire de Phanérogamie du Muséum, qui, grâce à sa parfaite connaissance des lieux et de ses habitants, a grandement facilité nos séjours en Guadeloupe, les a rendus agréables et nous a permis de mieux connaître ce pays si attachant.

AUTRES LOCALITÉS (toutes de Basse-Terre) : Sentier des crêtes au morne Saint-Jean, forêt vers 700 m d'alt., 8-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♂, 2 j. — Sentier des crêtes, côté Bouillante (Village), au nord du Gros-Figuier, forêt vers 740 m d'alt., 12-VI-1978, coll. J.-P. M., 4 ♀. — Sentier du morne Léger, forêt sur crête vers 600-630 m d'alt., 13-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♀, 2 j. — Trace Sofaia-Baille-Argent, entre 600 et 758 m d'alt., forêt, 3-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Mamelle de Petit-Bourg, forêt entre 650 et 700 m d'alt., 6-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Sentier des crêtes, côté Bouillante (Village), nord du Faux-Piton, alt. 940 m, 8-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Mamelle de Pigeon, forêt entre 700 et 768 m d'alt., 18-IV-1979, coll. J.-P. M., 3 ♀. — Crête entre le col Duhaux et le morne Norés, lisière de forêt vers 1 000 m d'alt., 23-IV-1979, coll. J.-P. M., 3 ♀.

Manifestement inféodée à la forêt, cette espèce, représentante guadeloupéenne d'un genre connu jusqu'ici seulement des Grandes Antilles (Jamaïque, Cuba, Haïti), n'a jamais encore été récoltée au-dessous de 600 m d'altitude ; elle paraît curieusement absente dans les massifs des Sans-Toucher et de la Soufrière.

CARACTÈRES MORPHOLOGIQUES EXTERNES

Coloration uniforme blanc jaunâtre sale sur les individus conservés en alcool depuis plus d'un an, brun-jaune, ocre à orangé sur les vivants. Téguments brillants et glabres, très finement et densément aréolés. Pilosité presque nulle, quelques poils fins sur le collum et sur le pygidium ; poils plus nombreux sur le clypéolabre.

TABLEAU II

SEXE	LOC.	NB. ANNEAUX	LONGUEUR (mm)	LARGEUR (mm)	T.6	T.7	T.8	T.9	T.10	T.11	T.12	T.13	T.14	T.15	T.16
♂ holotype	Crête Lézarde	20	8,5	2,8	0	0	0	0	i	i	i	i	i	e	0
♂ paratype	—	—	9	2,8	0	0	0	e	i	i	i	i	i	e	e
—	—	—	9	2,8	0	0	0	e	i	i	i	i	i	e	0
—	Morne St-Jean	—	10	2,9	0	0	0	e	i	i	i	i	e	e	0
♀ topotype	Crête Lézarde	—	10	3	0	0	0	e	i	i	i	i	e	0	0
—	—	—	11	3	0	0	0	i	i	i	i	i	e	0	0
—	Gros Figuiier	—	8,5	2,4	0	0	e	e	i	i	i	i	i	e	0
—	—	—	9	2,3	0	e	i	i	i	i	i	i	i	e	0
—	—	—	7,5	2,1	0	0	0	e	i	i	i	i	i	e	0
—	—	—	8	2,1	0	e	e	i	i	i	i	i	i	e	0
—	Morne Léger	—	11	3,2	0	0	0	e	i	i	i	i	e	0	0
—	Sofaia-B-A.	—	10	3,1	0	e	e	i	i	i	i	i	i	e	0
—	Mam. Pt-Bourg	—	9,5	3	0	0	0	e	i	i	i	i	e	e	0
—	F* Piton Bouill.	—	10,5	2,8	0	0	0	e	i	i	i	i	i	0	0
—	Mam. Pigeon	—	11	3	0	0	e	i	i	i	i	i	0	0	0
—	—	—	10,5	2,9	0	0	0	e	i	i	i	i	e	e	0
—	Col Duhaux	—	11,5	3	0	0	0	e	i	i	i	i	e	0	0
—	—	—	9,5	2,8	0	0	e	i	i	i	i	e	e	0	0
—	—	—	10,5	2,8	0	0	e	i	i	i	i	i	e	e	0
—	Mam. Pigeon	19	8	2,2	0	e	i	i	i	i	i	i	e	e	0
—	Morne Léger	—	7	2,2	0	e	i	i	i	i	i	i	e	0	0
—	—	—	8	2,4	0	e	i	i	i	i	i	e	e	0	0
—	Morne St-Jean	18	5,6	1,8	e	e	i	i	i	i	i	i	e	0	0
—	—	—	5,4	1,7	e	0	i	i	i	i	i	e	0	0	0

Le tableau 11 indique pour chaque individu : le sexe, le nombre d'anneaux, la localité, la longueur, la largeur et l'emplacement des échancrures (e) et des incisures (i) sur les côtés des tergites T.6 à T.16.

Capsule céphalique (fig. 16) peu bombée, à contour presque parfaitement circulaire en vue de face (sauf interruption concave au niveau du labre). Sillon du vertex interrompu bien au-dessus des fosses antennaires. Antennes assez grêles, parvenant au bord postérieur du 2^e tergite, à articles 2-6 subégaux et subcylindriques, 3-4 fois plus longs que larges, et séparées par une distance à peu près égale au diamètre d'une fosse antennaire.

Collum subtrapézoïdal (fig. 16) plus large en avant qu'en arrière, angles antérieurs arrondis saillant latéralement, angles postérieurs très effacés ; bord antérieur droit étroitement rebordé, bord postérieur un peu convexe, non rebordé ; quatre paires de soies très fines.

Deuxième tergite (fig. 16) aux saillies latérales antérieures ne parvenant pas au niveau des angles antérieurs du collum. Bords antérieurs et postérieurs soulignés chacun par une strie paramarginale.

Troisième tergite (fig. 16 et 17) : partie médio-dorsale du bord antérieur non rebordée, soulignée par une fine strie paramarginale ; de chaque côté, la partie latérale du bord antérieur et le bord ventral forment un bourrelet net en arrière duquel se trouve un fossé assez profond, interrompu par quelques stries obliques.

Quatrième tergite (fig. 17) à lobe latéral pourvu en arrière d'une petite encoche qui correspond à un repli interne formant une gorge qui reçoit l'extrémité des lobes des 2-3 tergites suivants.

Tergites 6-8 (fig. 17) à lobes latéraux arrondis.

Tergites 9-14 (fig. 17) à lobes subcarrés. Généralement annoncées par de légères échancrures aux 7^e et 8^e anneaux, c'est surtout à partir du 9^e tergite (et du 8^e chez les jeunes) qu'apparaissent des incisures latéro-post-tergales qui n'existent que chez deux autres espèces du genre : *H. porcellanus* (Pocock, 1894) et *H. incisus* (Loomis, 1936). Ces incisures sont beaucoup plus profondes et situées plus postérieurement chez *porcellanus* ; elles s'étendent plus en avant et plus en arrière chez *incisus* où, de plus, le bord postérieur est finement denticulé. Chez *jeremieï*, les incisures disparaissent en général après le 13^e ou le 14^e tergite, et sont souvent remplacées, sur les 14^e et 15^e, par de légères échancrures. Le tableau 11 montre les variations individuelles de la répartition de ces échancrures et incisures. Elles tendent à diminuer chez les plus gros individus et au contraire à augmenter en nombre chez les plus jeunes.

Autres tergites sans particularités, à bords latéraux droits, à angles postérieurs devant de plus en plus aigus vers l'arrière.

Pygidium à bord un peu évasé en arrière, sa face dorsale pourvue de deux rangs de quatre très fines soies : un rang postmarginal, un rang dans le tiers antérieur. Valves anales plates ; valve sous-anale subovale, un peu plus longue que large.

Pattes ambulatoires grêles, préfémur, fémur et tarse subégaux en longueur, à tarse poilu et uncus simple.

CARACTÈRES SEXUELS ♂

Encoches des tergites 9 à 14 plus marquées que chez les femelles.

P.8 (gonopodes, fig. 18 et 19) extrêmement voisins de ceux de *H. nudatus* (Loomis,

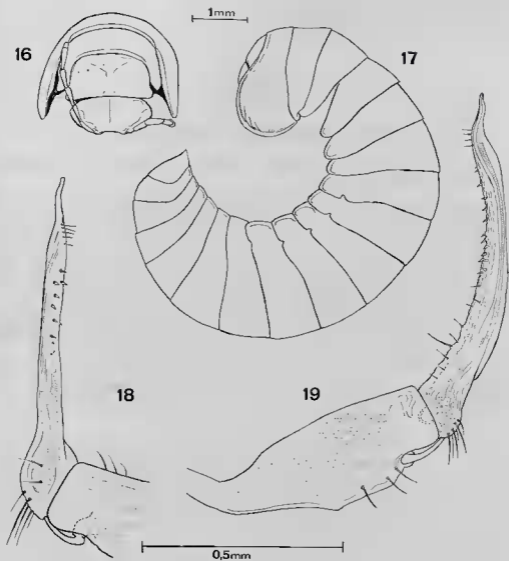


FIG. 16-19. — *Haplocyclodesmus jeremiei* n. sp., mâle de la crête Lézarde : 16, tête, collum, 2^e et 3^e tergites, vue dorsale ; 17, vue latérale du corps semi-enroulé ; 18, gonopode en vue orale ; 19, le même en vue de quart antérieur interne.

1936), les parties fémorales et tibiotarsales du télopodite se fondant en un seul article allong e et aplati en forme de sabre, qui se singularise par la présence d'une quinzaine de soies en épines courtes et épaisses, disséminées sans ordre le long de l'arête postérieur-interne.

P.9 à sternites peu réduits par rapport aux autres.

Pour les autres espèces du genre, voir POCOCK, 1894, CHAMBERLIN, 1918, LOOMIS, 1936 et 1937.

STYLODESMIDAE

Poratia (?) *granulofrons* (Chamberlin, 1918)

C'est avec doute que nous rattachons à l'espèce de CHAMBERLIN les Styloidesmides r ecolt es dans les localités ci-après :

Guadeloupe, Basse-Terre : Trace des Contrebandiers, forêt de Mahoganys, litière, 18-11-1977, coll. J.-M. THIBAUD (G. 33), 1  f j. — Mamelle de Petit-Bourg, sommet, alt. 716 m, 1-XII-1977, coll. J.-M. THIBAUD (G. 47), 2 j. — Route forestière de Grosse-Montagne, sous écorces arbres morts, 13-VI-1978, coll. J.-P. MAURI ES, 8  f; 9-IV-1979, coll. J.-P. M., 4  f. — Trace Merwart, côté Vernou, litière et bois mort, vers 450 m d'alt., 16-VI-1978, coll. J.-P. M., 2  f, 2  f j. — Trace Victor-Hugues, côté Matouba, alt. 900 m, 21-VI-1978, coll. J.-P. M., 1  f, 1 j. — Trace des Contrebandiers entre 519 et 530 m d'alt., morne Jeanneton, 7-IV-1979, coll. J.-P. M., 1  f j. — Trace Merwart, côté Vernou, entre Bordenave et côté 441, vers 400 m d'alt., 11-IV-1979, coll. J.-P. M., 1  f. — Goyave, route forestière de Douville, un km au nord de la scierie, 14-IV-1979, coll. J.-P. M., 1  f, 17  f & j. — Piton de la Belle-H etesse, alt. 760 m, 20-IV-1979, coll. J.-P. M., 1  f. — Goyave, route forestière de Douville, 2 km au sud de la scierie, 21-IV-1979, 8  f & j. — Monts Caraïbes, Houelmont vers 460 m d'alt., flanc ouest, litière s ech e, 24-IV-1979, 1  f.

Guadeloupe, Grande-Terre : Gros Cap, près anse Maurice, savane arborée, 13-IV-1979, coll. J.-P. M., 1  f.

Guadeloupe, La Désirade : Abri sous roche face au terrain d'aviation, fruit  cras e, 11-III-1977, coll. J.-M. THIBAUD (La D. 1), 1 j.

Saint-Martin : Pic Paradis, alt. 420 m, 7-XII-1977, coll. J.-M. THIBAUD, 1 j.

Déjà signalée de Guadeloupe (environs de Saint-Claude) par LOOMIS (1934), cette espèce semble être assez répandue aux Caraïbes puisqu'elle est signalée d'Haïti (CHAMBERLIN, 1918 : *Treseolobus granulofrons*), de République Dominicaine (selon LOOMIS, 1934, pour qui *Dominicodesmus geophilus* Chamberlin, 1923, est synonyme de *granulofrons*), de Saint-Christophe, Saint-Eustache, Antigua et Trinidad (LOOMIS, 1934). LOOMIS (1961 et 1964) la donne aussi de Panama et il est possible qu'elle ait été signalée en d'autres points du continent américain sous d'autres vocables.

Le mâle était encore inconnu ; c'est pourquoi nous figurons (fig. 26) les gonopodes du seul (sur un total de 52 individus r ecolt es) que nous avons eu sous les yeux. Ces gonopodes offrent quelques vagues ressemblances avec ceux de *Poratia fossata* Loomis, 1964, de Panama, mais se distinguent très nettement de ceux de *Poratia digitata* Porat (*sensu* Silvestri, 1923). Nous figurons aussi quelques caractères morphologiques externes et, notamment (fig. 21), nous montrons comment les tubercules porifères se détachent sur la face ventrale des carènes. Nos échantillons mâles et femelles possèdent 19 anneaux ; le 18 e masque presque entièrement le 19 e dorsalement. Les tubercules porifères se trouvent

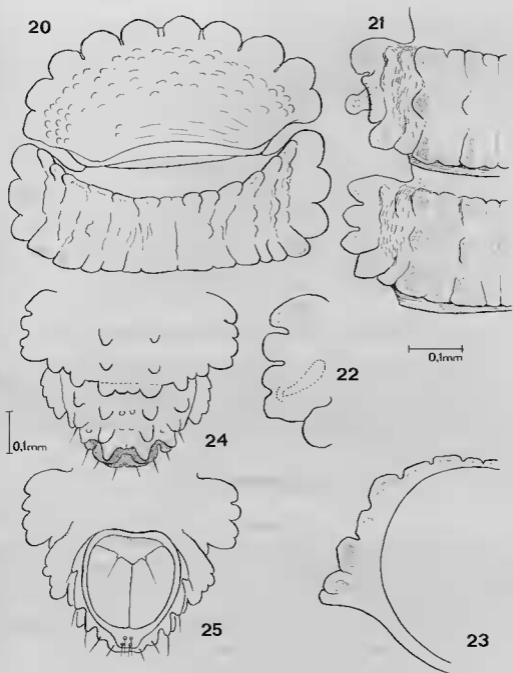


FIG. 20-25. — *Poratia granulifrons* (Chamberlin), mâle de Vernou : 20, collum et 2^e tergite, vue dorsale ; 21, 10^e et 11^e tergites, moitié gauche, vue dorsale ; 22, carène gauche du 16^e tergite, vue dorsale ; 23, vue postérieure du 10^e tergite ; 24, vue dorsale de la partie postérieure du corps ; 25, la même en vue ventrale.



FIG. 26. — *Poratia granulofrons* (Chamberlin), mâle de Vernou : gonopode, vue caudale.

sur les anneaux V, VII, IX, X, XII, XIII et XV, dont les carènes ne possèdent qu'un seul lobe en avant du tubercule porifère. Les carènes des anneaux non porifères antérieurs et moyens (jusqu'au XIV) sont toutes à marges trilobées ; les carènes des anneaux postérieurs (XVI à XVIII) ne portent que de vagues traces de pores et sont quadrilobées (fig. 22).

KARUKEROMUS n. g.

DIAGNOSE

Styloidesmidae à pores répugnatoires (formule : 5.7.9.10.12.13.15-19) portés sur un cylindre imparfait et mal individualisé, constitué par un lobe à peine modifié, le plus postérieur des carènes marginales. Ce qui le rapproche de *Gasatomus* Chamberlin, 1923, dont il se distingue aisément par d'autres caractères (12 lobes collaires au lieu de 10), mais surtout de *Muyudesmus* Kraus, 1960, dont il ne se distingue que par :

- la présence d'un bi-lobé en avant du tubercule porifère sur les anneaux porifères (sauf celui du 5^e anneau qui est simple) ;
- les marges des derniers anneaux qui sont trilobées (au lieu de quadrilobées) ;
- la présence de pores sur les anneaux XVII à XIX.

Ce genre se distingue de *Poratia*, dont il a l'habitus, par la présence de pores sur les derniers anneaux, l'uniformité du nombre de lobes carénaux latéraux et par la plus grande complexité des gonopodes.

On a donné, dans cette famille, une telle importance aux caractères de l'ornementation externe, notamment à ceux tirés de la manière dont débouchent les glandes répugnatoires, que l'on a abouti à une multiplication excessive des genres (beaucoup sont monospécifiques). Il est devenu impossible, tant qu'une révision sérieuse, incluant notamment les caractères sexuels (encore insuffisamment connus), ne sera pas faite, de sortir d'une telle situation. C'est pourquoi je suis contraint de décrire ce genre nouveau dont la diagnose repose sur des caractères qui, dans bien d'autres groupes, seraient tout juste valables pour distinguer deux espèces ! Le nom du nouveau genre vient du nom caraïbe de la Guadeloupe : *Karukera*.

***Karukeromus delamarei* n. sp.¹**

Loc. TIP. : Guadeloupe, Basse-Terre, Capesterre-l'Habitée, entre le Grand Étang et l'As-de-Pique, vers 500 m d'alt., sous écorce d'arbre mort couché, 10-IV-1979, coll. J.-M. THIBAUD (G. 122), 1 ♂ holotype, 1 ♀ paratype.

AUTRES LOCALITÉS (toutes de Basse-Terre) : Trace Merwart, côté Vernou, alt. 440 m, 16-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Capesterre-l'Habitée, première chute du Carbet, alt. 800 m, 24-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Capesterre-l'Habitée, étang de l'As-de-Pique, alt. 748 m, 10-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂ j. — Trace Victor-Hugues, côté Matouba, alt. 1 050 m, forêt dégradée, 26-I-1980, coll. J.-M. THIBAUD, 1 j.

CARACTÈRES MORPHOLOGIQUES EXTERNES

Longueur 5,5 mm, largeur 0,78 mm chez le mâle holotype ; coloration dorsale brune, pattes et ventre pâles ; légumens recouverts de petites granulations en pastilles.

Tête à peu près aussi longue que large (largeur 0,55 mm chez le ♂ holotype), à sillon occipital bien imprimé, flanqué de part et d'autre de quelques granulations ; bourrelet pré-antennaire net, légèrement oblique, arrondi côté externe. Antennes médiocres, de 0,62 mm de long (♂ holotype), tous les articles subégaux (vers 0,8-0,10 mm) sauf le 5^e, qui est le plus large et le plus long (0,12 mm), et le dernier, nettement plus court (0,05 mm).

Collum (fig. 27) à peine plus large que la tête, à marge antérieure divisée en 10 lobes hémicirculaires bien séparés les uns des autres ; le reste de la surface est parsemé de petits tubercules disposés anarchiquement.

Prozonites de 0,40 mm de diamètre (♂ holotype).

Métazonites (fig. 28 et 29) à carènes courtes et pourvus de tubercules disposés en rangs longitudinaux :

1. Carènes des anneaux non porifères (II, III, IV, VI, VIII, XI, XIV) à marges latérales trilobées (les trois lobes dans le même plan). Carènes des anneaux porifères (V, VII, IX, X, XII, XIII, XV-XIX) à marges également trilobées (sauf celle du V qui est bilobée) mais le lobe porifère (le 3^e) est situé dans un plan plus haut que les deux autres ; il est, en outre, marqué sur son bord postérieur par un petit lobule angulaire.

2. Tubercules dorsaux faiblement développés sur les anneaux antérieurs et moyens, répartis de chaque côté du plan sagittal en 6 rangs longitudinaux dont seuls les 4^e et surtout 6^e (en comptant depuis le milieu) ébauchent des crêtes tri-tuberculées situées près des

1. Dédicée respectueusement à M. le Pr C. DELAMARE DEBOUTTEVILLE.

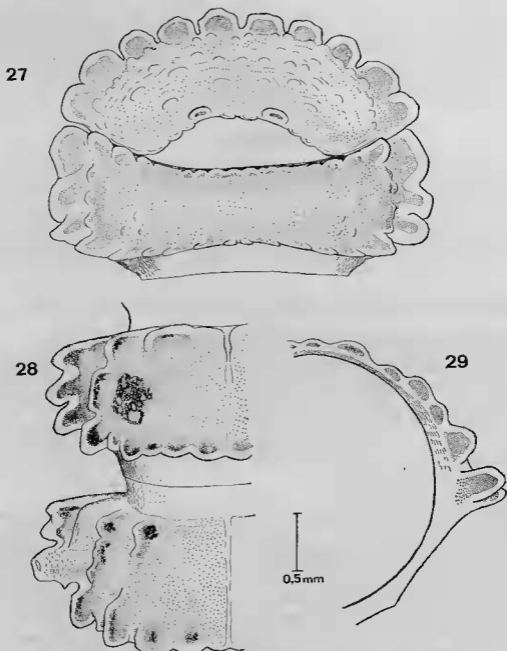


FIG. 27-29. — *Karukeromus delamarei* n. g., n. sp., mâle holotype du Grand-Étang : 27, collum et 2^e tergite, vue dorsale ; 28, 11^e et 12^e tergites, moitié gauche en vue dorsale ; 29, moitié gauche du 6^e tergite, vue caudale.

carènes; les autres rangs ne se reconnaissent en général que par leurs tubercules antérieurs et postérieurs qui sont, surtout l'antérieur, très bas et peu visibles; de ce fait, la partie médio-dorsale du métatergite est pratiquement sans ornementation. Sur les anneaux postérieurs, le nombre de rangs longitudinaux diminue, passant de 6 + 6 à 5 + 5 sur les anneaux XV et XVI, puis à 4 + 4 sur les anneaux XVII, XVIII et XIX, tandis que 3 + 3 de ces rangs (au lieu de 2 + 2) se différencient en crêtes tridentées et que les tubercules deviennent progressivement plus allongés.

Pygidium pourvu dorsalement de deux paires de tubercules coniques hauts, le médial nettement plus grand que l'externe; les marges sont pourvues de 4 + 4 petits tubercules sétifères (en plus des 4 soies terminales habituelles); valve sous-anale à bord antérieur en angle obtus, portant 1 + 1 fortes soies.

Pattes courtes (0,5 mm de long chez le ♂ holotype); uncus simple et robuste.

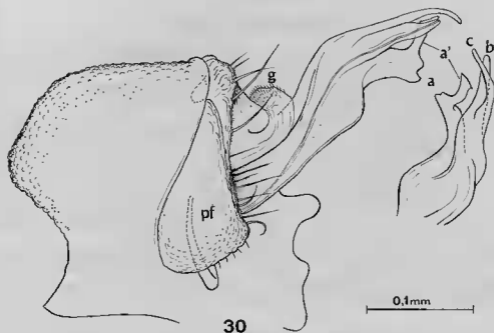


FIG. 30. — *Karukeromus delamarei* n. g., n. sp., mâle holotype du Grand-Étang : gonopode en vue caudale; à droite, l'extrémité du télépodite en vue orale.

CARACTÈRES SEXUELS ♂ (gonopodes, fig. 30)

Gonopodes à coxoïdes du type Cryptodesmoïde.

Télépodite grand, non escamotable dans la concavité du coxoïde, la partie tibiotarsale, visible extérieurement, divisée en trois branches d'importance inégale : une branche courte et épaisse (a) bien séparée des deux autres, à extrémité tronquée et munie subapicalement d'un petit processus allongé en lame de couteau (a'). Les deux autres branches,

plus longues, grêles et subparallèles sont simples : la plus courte (c) est arquée à son extrémité. La zone préfémoro-fémorale forme une zone aplatie au niveau de l'articulation entre coxoïde et télopodite, qui ne se manifeste que par un renflement (pf) de la partie caudale où pénètre le erochet coxal ; elle émet, plus distalement et plus oralement, vers la base du télopodite, un petit appendice (g = graphium) très hyalin, couvert de fines spinulations, qui peut être comparé à une formation un peu similaire, mais flagelloïde, décrite dans le genre *Gonographis* Schubart.

PARADOXOSOMOIDEA

PARADOXOSOMIDAE

Orthomorpha coarctata (Saussure, 1860)

Cette espèce, introduite dans presque toutes les régions tropicales (voir JEEKEL, 1963 : 22-23), ne peuple en Guadeloupe que des biotopes de zones relativement sèches, souvent défrichées et cultivées et à caractère synanthropique. Elle n'avait encore été signalée, dans la région considérée ici, que de Saint-Martin, par LOMIS (1934).

Guadeloupe, Basse-Terre : Petit-Bourg, bananeraie près Carrère, alt. 200 m, 26-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Deshaies, bords rivière Forban (sud plage Grande-Anse), 4-IV-1979, coll. J.-P. M. et J. MENIER, 2 ♂, 1 ♀, 7 j.

Guadeloupe, Grande-Terre : Anse Bertrand, anse Laborde, 3-VI-1978, coll. J.-P. M., 3 ♂. — Gosier, anse Vinaigri, 9-VI-1978, coll. J.-P. M., 5 ♂, 3 ♀. — Saint-François, anse à la Barque, 9-VI-1978, coll. J.-P. M., 3 ♂, 3 ♀, 2 j. — Gosier, Saint-Félix, carrière au bord de la route, 15-VI-1978, coll. J.-P. M., et J. BOUDINOT, 1 ♂, 1 ♀. — Gros-Cap, savane arbustive entre Chapelle-Sainte-Anne et littoral, 13-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Anse Bertrand, hippodrome Saint-Jacques, pierres et troncs d'arbres, près mare, 28-IV-1979, coll. J.-P. M., 3 ♂. — Anse Bertrand, près route à 200 m au nord de Massieux, sous pierres, 28-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂.

Guadeloupe, Marie-Galante : Trou-à-Diable, 15-III-1977, coll. C. JUBERTHIS, 1 ♂, 1 ♀ j. — Petit-Trou-à-Diable, 4-III-1978, coll. F. CHALUMEAU, 1 ♂, 1 ♀. — Trou-à-Diable, sous pierres dans la grotte, 4-III-1978, coll. F. CHALUMEAU, 1 ♀.

Guadeloupe, Les Saintes : Terre-de-Haut, sommet du Chameau, alt. 300 m, 17-VI-1978, coll. J.-P. M., et J. BOUDINOT, 3 ♂, 6 ♀ & j.

Chondromorpha xanthotricha (Attems, 1898)

Comme la précédente, cette espèce (voir JEEKEL, 1963 : 24-27) est largement répandue en divers points des régions tropicales du globe. En Guadeloupe, d'où elle n'avait encore jamais été signalée, elle est moins fréquente que la précédente avec qui elle coexiste dans deux stations :

Guadeloupe, Grande-Terre : Saint-François, anse à la Barque, 9-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♂, 1 ♀, 1 j. — Gosier, Saint-Félix, carrière au bord de la route, 15-VI-1978, coll. J.-P. M. et J. BOUDINOT, 1 ♂, 1 ♀.

Guadeloupe, Marie-Galante : Capesterre, ancien Moulin-Vidon (3 km de Capesterre), écorce d'arbre tombée à terre près d'une mare, 7-IV-1979, coll. J.-M. THIRAUD (MG. 20), 4 ♀, 2 j.

STEMMIULIDA

STEMMIULIDAE

Prostemmiulus wheeleri sulfurariae subsp. nov.

LOC. TIP. : Guadeloupe, Basse-Terre, Matouba, Trace Carmichaël avant le Refuge vers 1 200 m d'alt., 12-IV-1979, coll. J.-P. MAURIÈS, 1 ♂ holotype, 1 ♀ paratype.

AUTRES LOCALITÉS (toutes de Basse-Terre) : Morne à Louis, forêt, alt. 740 m, 5-VI-1976, coll. J. BALAZUC, 1 ♀. — Mamelle de Petit-Bourg, alt. 700 m, 7-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♀ j.; 6 IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂, 3 ♀. — Sentier des crêtes au morne Saint-Jean, alt. 700 m, 8-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♀ j. — Sentier des crêtes côté Bouillante (Village), nord du Gros-Figuier à 740 m d'alt., 16-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Trace Victor-Hugues côté Matouba, Grande-Découverte, alt. 1 100 m, 21-VI-1978, coll. J.-P. M., 2 ♀. — Capesterre-l'Habitée, première chute du Carbet, alt. 800 m, 24-VI-1978, coll. J.-P. M., 5 ♀. — Trace Victor-Hugues côté Carrère, vers 800 m d'alt., 26-VI-1978, coll. J.-P. M., 2 ♀. — Sentier des crêtes côté Bouillante (Village), au nord du Faux-Piton, alt. 949 m, 8-IV-1979, coll. J.-P. M., 6 ♀, 2 j. — Capesterre-l'Habitée, étang de l'As-de-Pique, alt. 748 m, 10-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂, 3 ♀. — Trace Victor-Hugues, flanc ouest du Matéliane, alt. 1 100 m, 15-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂, 2 j. — Mamelle de Pigeon, alt. 700-768 m, 18-IV-1979, coll. J.-P. M., 2 ♀, 2 ♀ j. — Crête entre le col Duhaux et le morne Norès, alt. 1 000 m, limite forêt, 23-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂, 2 ♀. — Trace Victor-Hugues côté Matouba, au col (alt. 1 180 m) entre le Grand-Sans-Toucher et le morne Bontemps, 25-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂, 12 ♀.

Cette espèce n'a encore été trouvée qu'en forêt, jamais au-dessous de 700 m d'altitude, et curieusement jamais au nord-est d'une ligne Pointe-Noire—Capesterre-Belle-Eau.

CARACTÈRES MORPHOLOGIQUES EXTERNES

Les 6 mâles ont de 43 à 46 anneaux pour 2 apodes, mesurent de 15,5 à 20 mm de long et de 1 à 1,3 mm de diamètre vertical.

Les 39 femelles ont de 41 à 49 anneaux (44-47 étant les chiffres les plus fréquents) pour 2 apodes (2 individus ont 3 apodes); elles mesurent de 13 à 22,5 mm de long et ont de 1 à 1,6 mm de diamètre vertical.

Coloration générale foncée, variant du brun au gris; moitié ventrale du corps légèrement plus claire; pattes pâles. Dorsalement, une ligne médiodorsale blanc jaunâtre bien marquée mais très étroite apparaît souvent comme moniliforme, du fait que, sur chaque anneau, la zone claire est un peu plus large en avant qu'en arrière. Le pore répugnatoire est quelquefois entouré d'une petite tache claire; entre lui et le sillon dorsomédian, la zone foncée dorso-latérale est marquée d'une tache ronde blanchâtre assez bien délimitée et dont le diamètre, sur les anneaux moyens, égale environ les deux tiers de la longueur de l'anneau; on observe souvent une autre tache claire beaucoup plus petite, un peu plus bas, à mi-flancs. Ce type de coloration (type n° 2 *in* DEMANGE et MAURIÈS, 1975) est le plus commun chez les Stemmiulides.

Antennes de longueur médiocre (1,4 mm pour une ♀ de 18 mm de long).

Œil de deux ocelles inégaux : le postérieur a un diamètre 1,5 fois celui de l'antérieur. Chez presque tous les jeunes à 37-38 anneaux (3-4 apodes), l'œil est monocellé. Chaetotaxie faciale (fig. 31) normale. Labre tridenté.

Collum à lobes latéraux parcourus très ventralement par 3 stries longitudinales (en plus de la strie marginale) ; dos portant 4 rangs transverses d'une douzaine de très fines et très courtes soies (le 1^{er} et le 4^e rangs sont submarginaux).

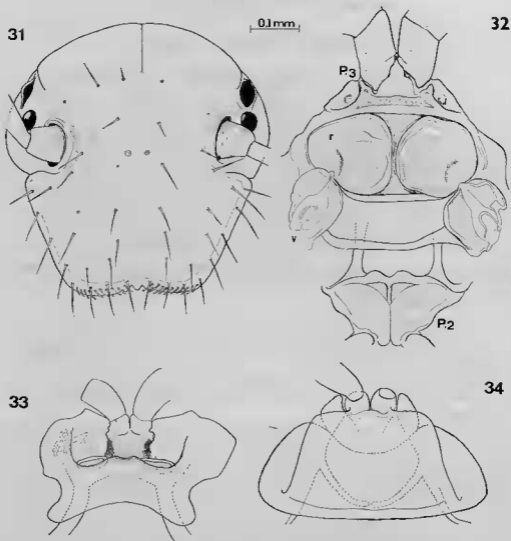


FIG. 31-34. — *Prostemmiulus wheeleri sulfurariae* subsp. nov., femelle paratype de la crête de Village ; 31, tête en vue orale ; 32, P.2, vulves, réceptacles séminaux et P.3 en vue distale (P.2 et P.3 écartés) ; 33, P.41, face orale ; 34, P.40, face caudale.

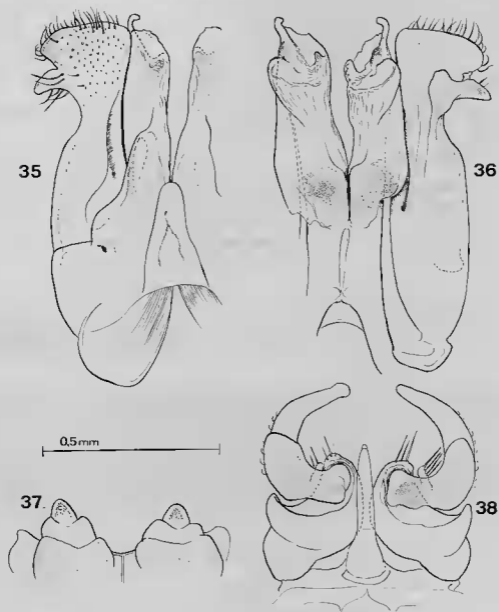


FIG. 35-38. — *Prostemmisus wheeleri sulfurariae* subsp. nov., mâle holotype de la Soufrière (piste Carmichael) ; 35, gonopodes, face orale ; 36, les mêmes, face caudale ; 37, paragonopodes ; 38, P.2 et pénis, face caudale.

Anneaux moyens comprimés latéralement : diamètre vertical égal à 1,2 fois le diamètre horizontal. Striation métazonitale oblique régulière, fine et nette, paraissant quelquefois irrégulière et peu marquée du fait de son interférence avec une très fine striation longitudinale secondaire très serrée qui couvre l'ensemble du métazonite. La strie oblique la plus dorsale ne touche le sillon dorso-médian qu'à partir du 10^e anneau. Bord postérieur du métazonite bordé d'un verticille d'une dizaine de très fines et très courtes soies. Pas d'incisure latérale des pleuro-tergites.

3 + 3 tubercules sétigères.

Pattes de longueur médiocre (0,80 mm pour les P.40 d'une ♀ de 18 mm de long) ; sternite (fig. 33 et 34) du type *Prostemmiulus*.

CARACTÈRES SEXUELS ♂

A comparer à ceux de *P. wheeleri* Silvestri, 1908, de Culebra, dont ils sont très voisins :

P.2 (fig. 38) : article distal plus arqué chez notre sous-espèce.

P.8 (fig. 35 et 36) : cornes latérales plus distales et moins développées que chez le type ; pas de gibbosité latérale en dessous de l'étranglement et pas de différenciation en langue rétroarquée et garnie de soies chez notre sous-espèce.

CARACTÈRES SEXUELS ♀ (fig. 32)

Vulves (v) médiocrement développées comparativement aux plaques circulaires (R) situées au-dessous et en avant des sternites des P.3. Ces plaques R sont équivalentes des formations décrites par SILVESTRI (1916), CARL (1936 et 1941) ; elles jouent probablement le rôle de réceptacles séminaux.

REMARQUES. — Outre les gonopodes, la sous-espèce de Guadeloupe semblerait se distinguer du type par un plus grand nombre d'anneaux. Malheureusement, nous ne possédons que les chiffres donnés par LOOMIS (1934) pour les spécimens de Tortola (max. 45 anneaux) ; ceux de SILVESTRI (1908) (Culebra) sont des sous-estimations faites sur des spécimens cassés, et LOOMIS (1970) ne donne rien pour ceux de St-Johns (Iles Vierges). Les Stemmiulides étaient encore inconnus non seulement de Guadeloupe mais aussi de la majeure partie de l'arc des Petites Antilles : les stations connues les plus proches géographiquement étant vers l'ouest St-Johns (LOOMIS, 1970) et vers le sud Trinidad (*insulanus* Chamberlin, 1918).

SPIROBOLIDA

PACHYBOLIDAE

Trigoniulus goosi (Porat, 1876)

Remarquable par sa coloration uniforme rouge, cette espèce n'a pas été récoltée en grandes quantités ; elle a été signalée pour la première fois de Guadeloupe par SAHL, sous le nom de *T. lumbricinus*.

Elle avait été décrite de Saint-Barthélémy par PORAT (1876), ce qui confirme sa relative xérophilie qui apparaît à l'examen de la liste des récoltes ci-après.

Elle est certainement introduite par l'homme, comme elle l'est dans bien d'autres territoires, îles de l'océan Indien, du Pacifique et des Caraïbes (voir MAURIÈS, 1980) d'où elle a été signalée.

Guadeloupe, Basse-Terre : Gué de la rivière Corossol, 9-VII-1976, coll. J. BALAZUC, 1 ♀. — Morne à Louis, forêt, alt. 740 m, 5-VII-1976, coll. J. BALAZUC, 1 ♂, 1 ♀. — Petit-Bourg, domaine Duclos, station zoologique INRA, 1975, leg. KERMARREC, 3 ♂, 5 ♀ j. — Deshaies, sud de la plage Grande-Anse, près rivière Forban, 1-IV-1979, coll. J.-P. MAURIÈS et J. MENIER, 8 ♂, 15 ♀ & j.

Guadeloupe, Grande-Terre : Gosier, anse Vinaigri, près marécage à 50 m bord de mer, 9-VI-1978, coll. J.-P. M. et J. BOUDINOT, 1 ♂, 3 ♀. — Anse Bertrand, près mare hippodrome Saint-Jacques, sous pierres et troncs pourris, 28-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂, 3 ♀ j. 4 ♀ j. — Anse Bertrand, bord de route à 200 m au nord de Massieux, sous pierres, 28-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂ j., 5 ♀, 15 ♀ & j.

Guadeloupe, Marie-Galante : Capesterre, ancien moulin Vidon, (3 km nord-nord-ouest de Capesterre), sous écorce tombée à terre près d'une mare, 7-IV-1979, coll. J.-M. THIBAUD (MG. 20), 2 ♀.

Spirostrophus naresi Pocock, 1893

Cette espèce, qui pourrait être originaire du nord de l'Amérique du Sud, peuple (voir MAURIÈS, 1980) de nombreuses îles du Pacifique, de l'océan Indien et des Caraïbes ; elle avait déjà été signalée de Guadeloupe par BRÜLEMANN (1900), CHAMBERLIN (1918) et LOOMIS (1934). SAHLI l'a récoltée dans la région de Pointe-à-Pitre et Gosier, à Lamentin et à Saint-Claude. La liste ci-après montre qu'elle est nettement inféodée aux zones découvertes, défrichées et cultivées.

Guadeloupe, Basse-Terre : Gué de la rivière Corossol, 16-VII-1976, coll. J. BALAZUC, 1 j. — Morne à Louis, forêt, alt. 740 m, 5-VII-1976, coll. J. BALAZUC, 3 ♂, 2 j. — Petit-Bourg, domaine Duclos, station zoologique INRA, 1975, coll. KERMARREC, 10 ♂. — Petit-Bourg, Barbotteau, jardin, feuilles sous cocotier, 3-VI-1978, coll. J.-P. M., 8 ♂, 3 ♀, 10 j. ; 20-VI-1978, coll. J.-P. M., 2 ♂, 26 j. — Petit-Bourg, Barbotteau, jardin, débris végétaux sous bananier, 4-VI-1978, coll. J.-P. M., 9 ♂, 14 ♀ ; 22-VI-1978, coll. J.-P. M., 34 ♂, 45 ♀ & j. — Saint-Claude, bananeraie près rivière Dugommier, alt. 500 m, 4-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♂, 1 ♀. — Cascade-aux-Écrevisses (route des Mamelles), 5-VI-1978, coll. J.-P. M., 6 ♀ & j. — Pointe-Noire, anse Guyonneau, sous les cocotiers de la plage, 10-VI-1978, coll. R. CLÉVA, 7 ♂, 3 ♀ j. 12 ♀ & j. — Bouillante, Village, le Gros-Figuier, bois pourri, alt. 600 m, 12-VI-1978, coll. J.-P. M., 5 ♂, 10 ♀, 2 j. ; 8-IV-1979, coll. J.-P. M., et J. MENIER, 16 ♂ j., 30 ♀, 88 ♀ & j. — Morne Léger, forêt sur crête entre 600 et 630 m d'alt., 13-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 j. — Petit-Bourg, bananeraie près de Carrère, alt. 200 m, 22-VI-1978, coll. R. CLÉVA, 1 j. ; 26-VI-1978, coll. J.-P. M., 2 ♂, 4 ♀. — Deshaies, sud de la plage Grande-Anse, près rivière Forban, 1-IV-1979, coll. J.-P. M. et J. MENIER, 5 ♂, 3 ♀, 26 j. — Prise-d'Eau, jardin, tas de feuilles et bois pourri, 7-IV-1979, coll. J.-P. M., 2 ♂ j., 12 ♂, 12 ♀ & j. — Vieux-Habitants, rive droite vers 300 m d'alt., forêt et cultures, 26-IV-1979, coll. J.-P. M., 3 ♂ j., 3 ♀, 39 ♀ & j. — Vieux-Habitants, rive gauche vers 200 m d'alt. entre Bartholle et le gué, 26-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂ j., 5 ♂, 18 ♀ & j.

Guadeloupe, Marie-Galante : Sortie du Trou-à-Diable, 10-VI-1978, coll. J. JÉRÉMIE, 4 ♂, 7 ♀ & j. — Grotte du Trou-à-Diable, guano, 15-III-1977, coll. J.-M. THIBAUD, 2 ♂ j., 1 ♀, 1 j. — Trou-à-Diable, sous pierres dans la grotte, 4-III-1978, coll. F. CHALUMEAU, 1 ♂ ; 15-III-1977, coll. C. JUBERTIE, 1 ♀. — Grotte Bellevue, près distillerie Bellevue, 16-III-1977, coll. C. JUBERTIE, 1 ♀. — La Pirogue, près ancienne sucrerie, sous pierres, 14-III-1977, coll. C. JUBERTIE, 1 ♀.

Saint-Martin : Pic Paradis, vestige de forêt, alt. 420 m, 7-XII-1977, coll. J.-M. THIBAUD, 1 ♀.

RHINOCRICIDAE

Anadenobolus (?) politus (?) (Porat, 1889)

Après examen de la femelle holotype de *Spirobolus politus* (Porat, 1889), il me semble (en attendant qu'un mâle topotype soit récolté à Antigua) assez fortement probable que le Rhinocricide le plus commun de la forêt guadeloupéenne, connu sous les noms de *Rhinocricus guadeloupensis* Chamberlin, 1948, et *Rh. limatulus* Loomis, 1934, appartienne à l'espèce de PORAT, dont aucun détail de la morphologie femelle ne permet de le séparer.

S'il s'avérait un jour que cette détermination est exacte, toutes les espèces autrefois rangées dans le genre *Rhinocricus* (aujourd'hui bien caractérisé par HOFFMAN, 1960) devraient prendre place dans le genre *Anadenobolus* Silvestri, 1897, dont l'espèce-type est *Spirobolus politus*.

Comme le montre la longue liste des stations de récolte ci-après, cette espèce ne sort pratiquement jamais de la forêt. Les rares localités extérieures à celle-ci n'en sont jamais très éloignées ou correspondent à des zones récemment défrichées. Dans cette liste, nous désignons par α les populations de grands individus (les plus communs) et par β une forme plus petite, pouvant coexister avec la précédente et cantonnée aux stations d'altitude.

Guadeloupe, Basse-Terre : Environs de Basse-Terre, 17-II-1895, collection BRÖLEMANN, 1 ♀ α . — Station zoologique de l'INRA (domaine Duclos), 1975, coll. KERMARREC, 9 ♂ α . — Morne à Louis, litière, 5-VII-1976, coll. J. BALAZUC, 9 ♂, 6 ♀ α . — Gué de la rivière Corossol, forêt, 9-VII-1976, coll. J. BALAZUC, 2 ♂, 2 ♂ j., 4 ♀ α ; 6-IV-1979, coll. J.-P. MAURIÈS, 5 ♂, 2 ♀, 4 j. α . — Sofaia, forêt, dans tronc putréfié, 16-VII-1976, coll. BALAZUC, 1 ♂, 2 ♀ α . — Station zoologique INRA (domaine Duclos), troncs de Mahoganys, 2-III-1977, coll. J.-M. THIBAUD, 1 ♀ α . — Cascade-aux-Écrevisses (route des Mamelles), litière, alt. 150 m, 5-VI-1978, coll. J.-P. M., 10 ♂, 15 ♀ α . — Pointe-Noire, Mahaut, rivière Colas, forêt, alt. 400 m, 5-VI-1978, 6 ♂, 7 ♀ α . — Mamelle de Petit-Bourg, flanc nord sommet, alt. 700-716 m, 7-IV-1978, coll. J.-P. M., 3 ♂, 1 ♀ α ; 6-IV-1979, coll. J.-P. M., 6 ♂, 9 ♀, 2 j. α . — Maison de la Forêt (route des Mamelles), litière rive droite Bras-David, alt. 230 m, 7-VI-1978, coll. J.-P. M., 3 ♂, 3 ♀ α . — Sentier des crêtes au morne Saint-Jean, débris végétaux et litière, alt. 700 m, 8-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♂ j., 7 ♂, 9 j. α , 1 ♀ β . — Pointe-Noire, pied du morne Belle-Hôte, forêt près petite bananeraie, alt. 500 m, 10-VI-1978, coll. J.-P. M., 9 ♂, 7 ♀, 6 j. α . — Morne à Louis, forêt et bord de route, entre 600 et 740 m d'alt., 11-VI-1978, coll. J.-P. M., 22 ♂, 26 ♀, 9 j. α . — Bouillante, Village, le Gros-Figuier, bois pourri, alt. 650 m, 12-VI-1978, coll. J.-P. M., 7 ♂, 13 ♀ & j. α ; 8-IV-1979, coll. J.-P. M. et J. MENIER, 2 ♀, 1 j. α . — Morne Léger (route des Mamelles), forêt sur crête, alt. 620-640 m, 13-VI-1978, coll. J.-P. M., 7 ♂, 9 ♀ & j. α . — Route forestière de Grosse-Montagne vers 400-500 m d'alt., bois mort, 13-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♂, 1 ♀, 1 j. α . — Capesterre-l'Habitée, parking de la 2^e chute du Carbet, alt. 600 m, 14-VI-1978, coll. J.-P. M., 2 ♂, 2 ♀ α . — Trace Merwart côté Vernou, forêt vers 440 m d'alt., 16-VI-1978, coll. J.-P. M., 5 ♂, 1 ♀, 2 j. α . — Trace Merwart côté Vernou, forêt clairsemée vers 940-990 m d'alt. (crête Lézarde), 18-VI-1978, coll. J.-P. M., 2 ♂ α , 1 ♂, 1 ♀ j. β . — Pointe-Noire, les Plaines, sentier de la Couronne au Piton Guyonneau, forêt à 750 m d'alt., 20-VI-1978, coll. J.-P. M., 3 ♂, 7 ♀ & j. α . — Trace Victor-Hugues, côté Matouba, ouest des Marches, bois mort en forêt vers 950 m d'alt., 21-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♂, 1 ♀ α , 1 ♀ β . — Trace Victor-Hugues, côté Matouba, vers 1100 m d'alt. (Grande-Découverte), forêt clairsemée, 21-VI-1978, coll. J.-P. M., 2 ♂, 3 ♀ α , 36 ♂, 30 ♀ & j. β ; 12-IV-1979, coll. J.-P. M., 2 ♀ α , 39 ♂, 29 ♀ & j. β . — Trace Victor-Hugues, côté Carrère, litière en forêt vers 350 m d'alt. (bois Sergent), 22-VI-1978, coll. J.-P. M., 2 ♀ α ; 3-IV-1979, coll. J.-P. M. et J.-M. THIBAUD, 7 ♂, 2 ♀ α . — Trace Sofaia-Baille-Argent, sur la crête vers 750 m d'alt. (Barre de l'île), 32-VI-1978, coll. J.-P. M., 5 ♂, 7 ♀ α . — Capesterre-l'Îla-

bituée, première chute du Carbet, litière en forêt, alt. 800 m, 24-VI-1978, coll. J.-P. M., 9 ♂, 2 ♀ α, 3 ♂, 11 ♀ β. — Trace Victor-Hugues, côté Carrère, vers 1 000 m d'alt. (abords du refuge), 26-VI-1978, coll. J.-P. M., 3 ♀ β. — Trace Victor-Hugues, côté Carrère, vers 900 m d'alt., 26-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♂, 3 ♀ α. — Cafetière (départ est de la Trace des Contrebandiers), alt. 180-200 m, coll. C. DELAMARE et J. MENIER, 2 ♂, 1 ♀ α. — Prise d'Eau, jardin, tas de feuilles, 7-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀, 1 j. α. — Trace des Contrebandiers vers 519-530 m d'alt. (flanc nord du morne Jeannot), 7-IV-1979, coll. J.-P. M., 9 ♂, 4 ♀ α. — Sentier des crêtes, côté Bouillante (Village) vers 949 m d'alt., 8-IV-1979, coll. J.-P. M., 3 ♂, 4 ♀ & j. α. — Capesterre-l'Habitée, litière en forêt au bord de l'As-de-Pique, alt. 740-750 m, 10-IV-1979, coll. J.-P. M., et J.-M. THIBAUD, 5 ♂, 8 ♀ α, 2 ♀ β. — Capesterre-l'Habitée, bois mort en forêt entre le Grand-Étang et l'As-de-Pique, vers 500 m d'alt., 10-IV-1979, coll. J.-P. M., et J.-M. THIBAUD 1 ♂, 2 ♀ α. — Trace Merwart, côté Vernou, vers 400 m d'alt. (forêt entre source et Bordenave), 11-IV-1979, coll. J.-P. M., 2 ♂ j., 2 ♂, 12 ♀ & j. α. — Trace Carmichael vers 1 200 m d'alt. (nord-ouest du refuge), 12-IV-1979, coll. J.-P. M., 4 ♂, 2 ♀ β. — Goyave, route forestière de Douville, 1 km nord scierie, bois mort, 14-IV-1979, coll. J.-P. M. et J. MENIER, 4 ♂, 4 ♀, 1 ♂ j., 2 ♀ j. α. — Trace Victor-Hugues, côté Carrère, forêt vers 850 m d'alt., 15-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀ α. — Trace Victor-Hugues, flanc ouest du Matéline vers 1 100 m d'alt., 15-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀, 1 j. α, 5 ♂, 6 ♀ β. — Mamelle de Pigeon, litière forêt, alt. 760 m, 18-IV-1979, coll. J.-P. M., 8 ♂, 6 ♀ α. — Pointe-Noire, Piton de la Belle-Hôtesse, alt. 760 m, 20-IV-1979, coll. J.-P. M. et J.-M. THIBAUD, 5 ♂, 7 ♀ α, 1 ♀, 1 j. β. — Goyave, route forestière de Douville, 2 km sud scierie, litière, 21-IV-1979, coll. J.-P. M., 5 ♂, 6 ♀, 5 j. α. — Entre col Duhaux et morne Norés, alt. 1 000 m, 23-IV-1979, coll. J.-P. M., 10 ♂, 6 ♀, 3 j. β. — Monts Caraïbes, Houelmont, flanc ouest, litière sèche et bois mort, 24-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂ j., 3 ♂, 7 ♀ α. — Trace Victor-Hugues, côté Matouba, col. 1 180 m d'alt., entre morne Bontemps et Petit-Sans-Toucher, 25-IV-1979, coll. J.-P. M., 2 ♂, 2 ♀ α, 5 ♂, 8 ♀ & j. β. — Vieux-Habitants, forêt vers le morne Aulard (rive droite), alt. 300 m, 26-IV-1979, coll. J.-P. M., 3 ♂ α. — Vieux-Habitants, forêt et cultures, rive gauche vers 230 m d'alt. (Bartholle), 26-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂, 1 j. α.

Les principaux caractères morphologiques de cette espèce sont connus surtout depuis Loomis (1934) qui a décrit des échantillons de la région de Saint-Claude sous le nom de *Rhinocricus limatulus*. Il s'agit, bien entendu, de la forme la plus grande (adultes atteignant 9-10 cm de long et 0,8 à 0,9 mm de diamètre), celle que nous appelons *forma α* qui est la plus commune et la seule connue aux moyennes et basses altitudes. Elle se signale par son port robuste et sa coloration uniforme qui varie du gris ardoise au noir profond, plus ou moins brillant suivant l'ancienneté de la dernière mue, avec un limbe clair étroit et d'un blanc souvent douteux. Elle peut être caractérisée comme suit :

Forma α

a. — Sillon sagittal de la face (fig. 40) profond, interrompu en arrière du niveau des antennes, et traversé souvent par de nombreuses rides transverses (qui n'apparaissent pas toujours nettement) ; la partie visible (externe) du tentorium apparaît dans l'incisure latérale sous l'aspect d'un bâtonnet 4 fois plus long que large.

b. — Antennes à nombreuses quilles sensorielles terminales.

c. — Collum (fig. 39) à lobes latéraux très régulièrement arrondis ; un rebord marginal étroit et court se limite à la partie la plus ventrale du bord antérieur.

d. — Un seul sillon circulaire zonal est bien visible, bien qu'estompé latéro-dorsalement et effacé dorsalement ; stries métazonales très ventrales ; pores répugnatoires en avant du sillon zonal, plus marqué et arqué à ce niveau.

e. — Pygidium court, en angle obtus ; valves anales légèrement comprimées chez les adultes ; valve sous-anale à bord antérieur émarginé des deux côtés.

f. — 44-47 anneaux chez l'adulte.

g. — Scobinas présentes ou absentes et de développement variable ; chez les individus où elles sont le plus développées, elles restent très modestes : une petite fossette ovale transverse, prolongée en arrière par une étroite aire ridée allongée. On peut observer tous les intermédiaires entre ce type et l'absence complète, tant dans la répartition le long du corps (en général du 12^e au 30-35^e anneau) de chaque individu que dans le développement de la fossette et du champ ridé.

Il est à noter que tous ces caractères se retrouvent chez la femelle holotype de *Spirobolus politus*¹ qui possède 45 anneaux, un port robuste (8 cm de long sur 7 mm de diamètre) et a des scobinas (de petite taille).

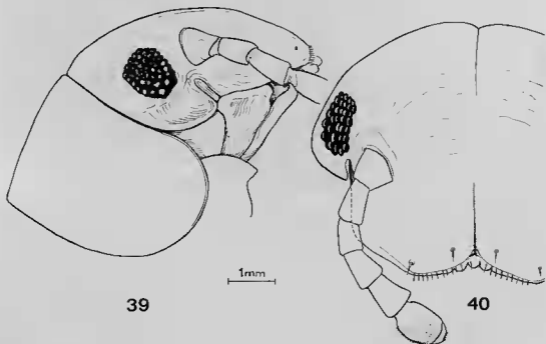


FIG. 39-40. — *Anadenobolus politus* (Porat), femelle de la Belle-Hôtresse : 39, tête et collum en vue latérale ; 40, tête vue de face.

Dans les stations d'altitude, prédomine une forme de taille sensiblement plus faible, plus grêle (39-42 mm de long sur 3,5 à 4 mm de diamètre), chez qui les pores répugnatoires sont souvent marqués par une petite tache claire ronde, et qui ne se distingue de la précédente que par les caractères suivants :

Forma β

a. — Capsule céphalique plus bombée au niveau du clypéo-labre.

b. — Taille relative du 6^e article antennaire plus grande, surtout chez les mâles.

1. J'ai pu examiner cette femelle, déposée au Musée Royal de Bruxelles, grâce à l'obligeance de MM. J. COOREMANS et J. KERENBOSCH, que je remercie bien vivement.

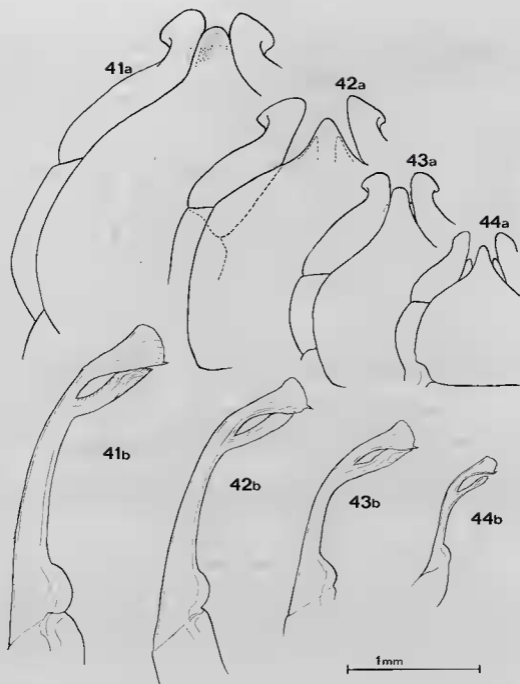


FIG. 41-44. — *Anadenobolus politus* (Porat), peltogonopodes (a) et gonopodes (b) de la forme α ; 41, mâle de la Trace Victor-Hugues; 42, mâle du gué de la rivière Corossol; 43, mâle du Morne à Louis; 44, autre mâle du Morne à Louis.

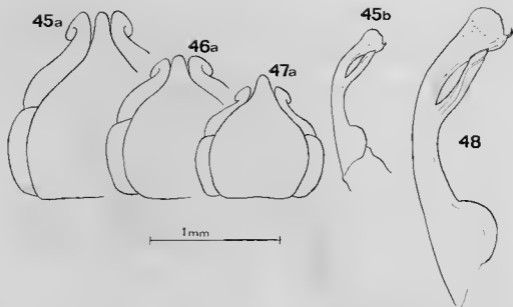


FIG. 45-48. — *Anadenobolus politus* (Porat), forme β , trois mâles de la Grande-Découverte, peltogonopodes (a) et gonopodes (b) ; 48, gonopodes du 45b, grossis.

- d. — Sillon zonital complet et bien marqué, parfois estompé (mais non effacé) dorsalement.
- e. — Valves anales sans aucune trace de compression latérale.
- f. — Nombre d'anneaux apparemment plus faible chez les adultes (44 anneaux maximum).
- g. — Pas de trace de scobinas.

Les gonopodes (fig. 41 à 48) ne permettent pas de distinguer les deux formes α et β . Les petites variations dans l'allongement du processus médian de la sternite des P.8 se trouvent aussi bien dans l'une comme dans l'autre des deux formes.

***Anadenobolus* (?) *leucostigma martinicensis* (Chamberlin, 1918)**

Guadeloupe, Basse-Terre : Morne à Louis, alt. 740 m, 5-VII-1976, coll. J. BALAZUC, 1 ♂, 1 ♀. — Saint-Claude, bananeraie près rivière Dugommier, alt. 500 m, 4-VI-1978, coll. J.-P. MAU, RIÉS, 7 ♂, 8 ♀ & j. — Petit-Bourg, bananeraie près de Carrère, alt. 200 m, 26-VI-1978, coll. J.-P. M., 6 ♂, 5 ♀. — Prise d'Eau, jardin, tas de feuilles, 7-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Monts Caraïbes, prairie près rivière à sec, nord-ouest du Houelmont vers 300 m d'alt., 24-IV-1979, coll. J.-P. M., 7 ♂, 7 ♀. — Vieux-Habitants, rive gauche entre Bartholle et le gué (lorêt et cultures), alt. 230 m, 26-IV-1979, coll. J.-P. M., 2 ♀.

Si l'on excepte la première citée, les localités ci-dessus semblent indiquer que cette forme, peu commune en Guadeloupe, d'où elle n'est citée que par SALLI, affectionne les zones découvertes et cultivées et qu'elle est d'introduction relativement récente.

Nos individus ne se distinguent en rien de ceux de Martinique, considérés par CHAMBERLIN (1918) comme une espèce distincte des *leucostigma* de Dominique décrits par Pocock (1894). On sait (CHAMBERLIN, 1918; LOOMIS, 1934) que ces derniers ne se distinguent des premiers que par un telson plus long. C'est pourquoi en attendant mieux nous considérons ici *martinicensis* comme sous-espèce de *leucostigma*.

Nos figures 49 à 51 illustrent la variabilité de l'extrémité du prolongement sternal médian des P.8 du mâle.

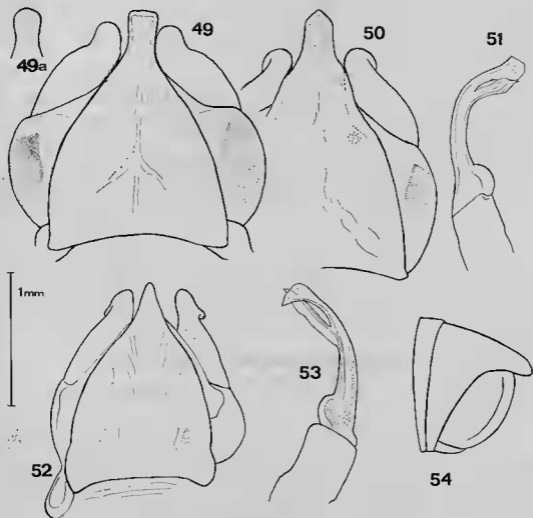


FIG. 49-51. — *Anadenobolus leucostigma martinicensis* (Chamberlin) : 49, peltogonopodes d'un mâle du Morne à Louis ; 49a, extrémité du processus sternal médian des P.8 d'un autre mâle ; 50, peltogonopodes d'un mâle de Saint-Claude ; 51, gonopodes du même.

FIG. 52-54. — *Anadenobolus minilicornis* (Porat), mâle de l'Anse à l'Eau : 52, peltogonopodes ; 53, gonopodes ; 54, vue latérale de l'anneau telsonien.

Anadenobolus (?) monilicornis (Porat, 1876)

Apparemment originaire du nord de l'Amérique du Sud (Brésil, Guiana, Surinam), cette espèce a été signalée de pratiquement toutes les Petites Antilles (dont la Martinique), de République Dominicaine et des Bermudes. Pourtant, avant le travail de SAHLI elle n'était pas encore signalée de Guadeloupe même, mais de Saint-Martin (par LOOMIS, 1934). Comme le montre la liste des récoltes ci-après, c'est une espèce commune dans les zones les plus arides de la Guadeloupe (Grande-Terre, côte Caraïbe de Basse-Terre, Marie-Galante, Les Saintes), ce qui montre sa relativement grande xérophilie et explique qu'elle ait pu coloniser des petites îles peu arrosées par les pluies.

Guadeloupe, Basse-Terre : Petit-Bourg, Barbotteau, jardin, feuilles sous cocotier, 3-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♂. — Petit-Bourg, Barbotteau, jardin, feuilles sous bananier, 4-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♂ ; 22-VI-1978, coll. J.-P. M., 3 ♂, 6 ♀. — Bouillante, Village, le Gros-Figuier, bois pourri, 12-VI-1978, coll. J.-P. M., 3 ♂, 2 ♀, 1 j. ; 8-IV-1979, coll. J.-P. M., 2 ♂. — Petit-Bourg, domaine Duclos, station zoologique INRA, 1975, coll. KERMARREC, 3 ♂. — Deshaies, sud plage Grande-Anse, près rivière Forban, sous pierres, 1-IV-1979, coll. J.-P. M. et J. MENIER, 4 ♂, 14 ♀. — Prise d'Eau, jardin, tas de feuilles et bois pourri, 7-IV-1979, coll. J.-P. M., 4 ♂, 7 ♀ & j.

Guadeloupe, Grande-Terre : Gosier, anse Vinaigri, 9-VI-1978, coll. J.-P. M., 6 ♂, 4 ♀ & j. — Anse Bertrand, anse Laborde, 3-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♂, 6 ♀. — Saint-François, anse à la Barque, bois d'Acacia, sous pierres, coll. J.-P. M., 7 ♂ j., 26 ♂, 24 ♀ & j. — Sainte-Anne, entre anse à Jacques et anse à Saint, 15-VI-1978, coll. J.-P. M., 4 ♂ j., 9 ♀, 15 ♀ & j. — Saint-Félix (entre Gosier et Sainte-Anne), carrière au bord de la route, sous pierres, 15-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♂, 1 j. — Grands-Fonds, murs de la maison de M. Fortuné Chalumeau, 15-VI-1978, coll. J.-P. M., F. CHALUMEAU et J. BOUDINOT, 10 ♂, 19 ♀ & j. — Saint-François, anse à la Barque, Trou Caraïbe, 20-III-1977, coll. C. JUBERTHIE, 1 ♀. — Moule, anse à l'Eau, bois Eusèbe, savane arhustée, litière, 11-VII-1976, coll. J. BALAZUC, 5 ♂, 10 ♀ & j. — Gosier, sous feuilles sèches de Papayer, 7-VIII-1961, coll. A. GRÉARD, 2 ♂, 1 ♀. — Gros-Cap, savane arhustée entre Chapelle-Sainte-Anne et le littoral, litière, 13-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂ j., 18 ♂, 50 ♀ & j. — Gros-Cap, anse Maurice, dans tronc pourri et sous pierres, 13-IV-1979, coll. J.-P. M., 7 ♂, 8 ♀ & j. — Anse Bertrand, bord de mare près hippodrome Saint-Jacques, sous pierres et tronc pourri, 28-IV-1979, coll. J.-P. M., 3 ♂, 2 ♀. — Anse Bertrand, 200 m au nord de Massieux, sur route et sous pierres, 28-IV-1979, coll. J.-P. M., 4 ♂, 3 ♀.

Guadeloupe, Marie-Galante : Rivière du Vieux Fort, 10-VI-1978, coll. J. JÉRÉMIE, 1 ♀, 3 j. — Petit Trou-à-Diable, 4-II-1978, coll. F. CHALUMEAU, 4 ♀, 1 j.

Guadeloupe, Les Saintes : Terre-de-Haut, Fort Napoléon, sous pierres, alt. 119 m, 19-IV-1979, coll. J.-P. M., 2 ♀.

Les caractères morphologiques de cette espèce sont suffisamment connus pour que nous n'ayons pas à y revenir. Nous nous contentons de figurer les gonopodes d'un mâle de Grande-Terre. Cependant, nous croyons utile de signaler la coloration, assez remarquable, que présente cette espèce sur le vivant : teinte générale grise, avec des annelures métazonitales jaunes et une bande médiodorsale orange vif ; telson orange ; antennes et pattes variant du rose au lilas. La coloration orange du dos disparaît très rapidement en alcool ; celle des pattes et des antennes disparaît un peu moins rapidement pour être remplacée par une teinte ferrugineuse.

PSEUDOSPIROBOLELLIDAE

Pseudospirobolellus bulbiferus (Attems, 1903)

Signalée à maintes reprises de la zone biogéographique formée par la péninsule indo-chinoise et les îles de la Sonde, d'où elle est vraisemblablement originaire, cette espèce a été introduite dans quelques îles du Pacifique et de l'océan Indien (Bonin, Comores, Maurice) et jusqu'aux Antilles. Dans cette dernière région, elle n'a été signalée jusqu'à présent qu'à Haïti (LOOMIS, 1941), en Dominique (HOFFMAN, 1960), à Saint-Martin et en Guadeloupe (Pointe-à-Pitre) par LOOMIS (1934) (sous le vocable d'*Azygobolus tumidus*). SAHLI l'a récoltée dans la région de Saint-Claude. La liste des stations de récolte ci-après témoigne de sa relative xérophilie.

Guadeloupe, Grande-Terre : Grands-Fonds, dolines dans calcaires coralliens, 8-VII-1976, coll. J. BALAZUC, 1 ♂, 2 ♀. — Gros-Cap, anse Maurice, sous pierres et bois pourri, 13-VII-1979, coll. J.-P. M., 11 ♂, 10 ♀.

Guadeloupe, Marie-Galante : Près mare de la distillerie Poisson, 30-III-1977, coll. C. JUBERTHIE, 4 ♂ j., 22 ♂, 29 ♀ & j.; 8-IV-1979, coll. J.-M. THIBAUD, 1 ♂. — La Pirogue, près ancienne sucrerie, sous pierres, 14-III-1977, coll. C. JUBERTHIE, 1 j. — Capesterre, ancien moulin Vidon (3 km nord-nord-ouest de Capesterre), écorce tombée à terre, près mare, 7-IV-1979, coll. J.-M. THIBAUD (MG. 20), 2 ♀.

CAMBALIDA

PSEUDONANNOLENIDAE

EPINANNOLENE Brölemann, 1903

Ce genre, qui comprend 25 espèces d'Amérique Centrale, des Antilles et du nord de l'Amérique du Sud (voir carte in MAURIÈS, 1974), n'était pas encore signalé des Antilles françaises, bien qu'il soit connu de Dominique (*E. dominicana*, POCOCK, 1888, et HOFFMAN, 1960).

Les deux taxons que nous décrivons ci-après sont, bien que faciles à distinguer, assez proches l'un de l'autre et se rapportent à un même groupe d'« espèces » dont les gonopodes se caractérisent par la présence d'une (courte) branche sétifère (interne) bien individualisée et par le fait que la (longue) branche séminale (externe) est bifide. Ce groupe d'espèces comprend le génotype *pittieri* Brölemann, 1903 (des Îles Cocos de Costa-Rica), *trinidadensis* Chamberlin, 1918 (Trinidad), *curta* Loomis, 1938 (Porto-Rico), *biseriatus* Loomis, 1938 (Cuba), *guacharensis* Mauriès, 1969 (Venezuela)¹. Tous ces taxons, ainsi que les deux

1. Dans un travail en préparation, nous décrivons encore deux formes de ce groupe, l'une des Barbades, l'autre de Saint-Vincent.

décrits ci-après ne se distinguent entre eux que par d'infimes détails des gonopodes, les autres caractères (taille et nombre d'anneaux notamment) étant moins significatifs. De ce fait, il paraît excessif de leur attribuer le rang d'espèces; aussi, en attendant qu'il soit possible de dire s'il s'agit de simples variations intraspécifiques plus ou moins fixées par l'isolement géographique ou de véritables sous-espèces, nous nous en tiendrons arbitrairement à cette dernière conception.

De *pittieri*, les sous-espèces ci-après se distinguent toutes par la non-rectitude du bord externe des P.8 et par une plus grande robustesse de la branche sétifère interne; elles se caractérisent :

— *trinidadensis*, par le très faible développement du lobe externe du solénomérite; la rainure séminale débouche *médio-ventralement*, comme chez le type;

— *biseriatus*, par son solénomérite courbé, puis redressé (et acuminé à l'apex) de telle sorte que la rainure débouche *ventralement*;

— *curta*, par la striation latérale du collum et la moindre courbure du solénomérite dont la rainure débouche *presque ventralement*;

— *guacharensis*, par la courbure nettement accentuée du solénomérite dont la rainure débouche *dorsalement*;

— *mariagalandae* n. 1, par la forme allongée du lobe externe du solénomérite; la rainure séminale débouche *médialement*;

— *guadeloupensis* n., par la non-courbure du solénomérite dont la rainure débouche *ventralement*.

Epinannolene pittieri mariagalandae n. subsp.

LOC. TIP. : Guadeloupe, Marie-Galante, grotte du Trou-à-Diable, sur guano, 15-III-1977, coll. J.-M. THIBAUD (MG. 3), 1 ♂ holotype, 1 ♀ paratype.

AUTRES LOCALITÉS (toutes de Basse-Terre) : Petit-Bourg, Barbotteau, jardin, débris sous cocotier, 3-VI-1978, coll. J.-P. M., 25 ♂, 43 ♀ & j.; même loc., débris sous bananier, 4-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♂ j., 3 ♂, 2 ♀; même loc., débris sous cocotier, 20-VI-1978, coll. J.-P. M., 11 ♂, 29 ♀ & j.; même loc., débris sous bananier, 22-VI-1978, coll. J.-P. M., 6 ♂, 7 ♀. — Petit-Bourg, bananeraie près Carrère, 22-VI-1978, coll. J.-P. M., 2 ♂, 2 ♀, 1 j. — Trace Sofaia-Baille-Argent, entre 600 et 758 m d'alt., broméliacées tombées à terre, 3-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Gué de la rivière Corossol (route des Mamelles), 6-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Prise-d'Eau, jardin, débris végétaux, 7-IV-1979, coll. J.-P. M., 2 ♂, 7 ♀. — Matouba, début trace Victor-Hugues (Maison Forestière) vers 700 m d'alt., dans bois mort sec, 12-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀ j., 1 j.

CARACTÈRES MORPHOLOGIQUES EXTERNES

Le nombre d'anneaux oscille entre 41 (♂ holotype) et 54 (2-3 apodes) chez les mâles, et va jusqu'à 52 (2 apodes) chez les femelles. La longueur varie de 14 (♂ holotype) à 22 mm chez les mâles, atteint 23 mm chez les femelles; le diamètre varie de 0,7 (♂ holotype) à 0,9 mm chez les mâles et atteint 1,2 mm chez les femelles.

1. C'est probablement à cette sous-espèce que se rattachent les *E. trinidadensis* récoltés par F. SAHLI dans la région de Lamentin et la région de Pointe-à-Pitre et Gosier.

Coloration générale brune, plus claire ventralement et aux antennes et pattes ; les prozonites sont souvent parcourus, surtout aux anneaux antérieurs, par une tache claire transverse.

Capsule céphalique à surface très finement et régulièrement aréolée ; 15 soies clypéales ; 2 + 2 fossettes piligères paralabiales. Yeux : ocelles disposés en 3 ou 4 séries (1-3-4-8 chez le ♂ holotype), en nombre variant autour de 18-25.

Collum : une seule strie latérale. Autres anneaux légèrement marqués par une constriction ; stries très ventrales, au nombre de 10 de chaque côté sur les anneaux IV, V, VI, puis 6 + 6 sur les anneaux suivants. Pygidium : 3 ou 4 soies marginales aux valves anales.

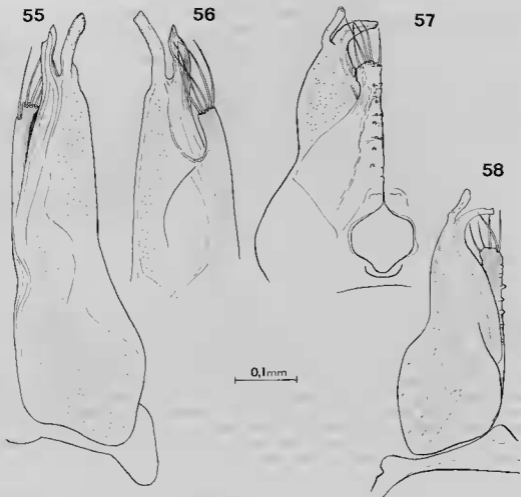


FIG. 55-58. — Sous-espèces nouvelles d'*Epinanolene pittieri* Bröhl, mâles : 55, *E. pittieri guadeloupensis* nov., gonopode en vue orale d'un mâle de Matouba ; 56, le même en vue caudale ; 57, *E. pittieri mariagalandae* nov., gonopode en vue caudale d'un mâle de Marie-Galante ; 58, le même en vue orale.

Pattes courtes, leur longueur atteignant les deux tiers du diamètre de l'anneau ; uncus aigu, 3 fois plus long que large à la base.

CARACTÈRES SEXUELS ♂

Fémurs, tibias et tarses des pattes antérieures (sauf P.1) avec des soies en palette. Gonopodes (P.8) représentés figures 57 et 58.

Spinannolene pittieri guadeloupensis n. subsp.

Loc. TIP. : Guadeloupe, Basse-Terre, Trace Victor-Hugues, côté Matouba, alt. 900 m, 21-VI-1978, coll. J.-P. MAURIÈS, 1 ♂ holotype, 2 ♀ paratypes.

AUTRES LOCALITÉS (toutes de Basse-Terre) : Saint-Claude, forêt des Bains-Jannes, alt. 950 m, 4-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♂, 1 ♀. — Morne à Louis, bord route vers 650 m d'alt., 11-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Bouillante (village), le Gros-Figuière, bois mort, alt. 600 m, 12-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♂, 10 ♀ & j. ; 8-IV-1979, coll. J.-P. M., 6 ♀ & j. — Sentier des crêtes, côté Bouillante (Village), nord du Gros-Figuière, alt. 740 m, 12-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Trace Merwart, côté Vernou, alt. 440 m, 16-VI-1978, coll. J.-P. M., 3 ♂, 10 ♀ & j. — Trace Merwart, côté Vernou, alt. 950-990 m (crête Lézarde), 18-VI-1978, coll. J.-P. M., 4 ♂. — Route forestière de Choisy (Trace Victor-Hugues, côté Carrère), alt. 400 m, 26-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♂, 1 ♀. — Forêt dégradée à 1 km au sud de Cafetière (entrée est de la Trace des Contrebandiers), alt. 180-200 m, 6-IV-1979, coll. C. DELAMARE et J. MENIER, 2 ♂, 2 ♀, 1 j. — Route Forestière de Grosse-Montagne, alt. 300-400 m, écorces bois mort, 9-IV-1979, coll. J.-P. M., 2 ♂, 19 ♀ & j. — Capesterre-l'Habitée, entre Grand-Étang et As-de-Pique, bois mort, alt. 500 m, 10-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Goyave, route forestière de Douville, à 2 km au sud de la scierie, forêt dégradée, écorce et litière, 21-IV-1979, 2 ♂, 3 ♀. — Goyave, route forestière de Douville, à 1 km au nord de la scierie, forêt très dégradée, sous écorces d'arbres morts couchés, 21-IV-1979, coll. J.-P. M., et J. MENIER, 1 ♂ j., 9 ♂, 26 ♀ & j.

CARACTÈRES MORPHOLOGIQUES EXTERNES

Taille et nombre d'anneaux supérieurs à la forme précédente ; longueur comprise entre 14 et 32 mm (21 chez l'holotype) chez les mâles et parvenant à 35 mm chez les femelles ; diamètre compris entre 0,8 et 1,3 mm chez les mâles (1,2 mm chez l'holotype) parvenant à 1,4 chez les femelles ; nombre d'anneaux compris entre 49 et 66 (53 chez le mâle holotype) chez les mâles et parvenant à 70 chez les femelles.

Coloration générale plus foncée que précédemment, brune, avec les pattes brun rougeâtre à blanchâtres. Yeux de 8 à 25 ocelles disposés sur 3 ou 4 rangs. Pilosité de la tête et des valves anales, striation du collum et des autres anneaux comme dans la forme précédente. Aspect moins cylindrique, plus moniliforme, les métazonites étant nettement plus convexes en vue de profil. Pattes plus longues, atteignant les trois quarts du diamètre de l'anneau ; uncus 4 fois plus long que large.

CARACTÈRES SEXUELS ♂

Soies en palette présentes sur les pattes antérieures. Aux gonopodes (P.8) représentés figures 55 et 56, on notera le plus grand allongement de l'ensemble et la forme érigée du solénomérite.

SPIROSTREPTIDA

SPIROSTREPTIDAE

Orthoporus punctatissimus Silvestri, 1897

Cette espèce, qui est le plus long (mais non le plus gros) juliforme de Guadeloupe, se distingue par sa gracilité et sa coloration brun rougeâtre plus ou moins foncé. Assez fréquente à Marie-Galante, elle n'est connue en Grande-Terre que de la région de Pointe-à-Pitre et Gosier (SAHLI) et, en Basse-Terre, on ne la rencontre que dans quelques lieux cultivés, en marge de la zone forestière.

Guadeloupe, Basse-Terre : Station zoologique INRA de Petit-Bourg, domaine Duclos, 1975 coll. KERMARREC, 1 ♂, 2 ♂ j. — Morne à Louis, forêt, alt. 740 m, 5-VII-1976, coll. J. BALAZUC, 2 ♀. — Petit-Bourg, Barbotteau, jardin, sous cocotier, 3-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♀; même loc. sous bananier, 4-VI-1978, coll. J.-P. M., 2 ♂, 1 ♂ j. — Saint-Claude, bananeraie près rivière Dugommier, 4-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♂. — Cascade aux Écrevisses (route des Mamelles), 5-VI-1978, coll. J.-P. M., 2 ♀. — Petit-Bourg, Barbotteau, jardin, sous bananier, 22-VI-1978, coll. J.-P. M., 2 ♀, 1 j. — Petit-Bourg, bananeraie près Carrère, alt. 200 m, 26-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Prise d'Eau, jardin, tas de feuilles et bois pourri, 7-IV-1979, coll. J.-P. M., 2 ♂, 1 ♀.

Guadeloupe, Grande-Terre : Pointe-à-Pitre, plage, mai 1896, coll. CHEVREUX, 1 ♀.

Guadeloupe, Marie-Galante : Entrée de la grotte du Trou-à-Diable, 10-VI-1978, coll. J. JÉRÉMIE, 1 ♂ j., 2 ♂, 8 ♀, 2 j. — Trou-à-Diable (?), coll. J.-M. THIBAUD, 2 ♂, 3 ♀. — Grotte du Trou-à-Diable, guano, 15-III-1977, coll. J.-M. THIBAUD, 1 ♂ j.; 15-III-1977, coll. C. JUBERTHIE, 1 ♂, 1 ♀, 2 ♀ j. — Grotte Bellevue, près distillerie Bellevue, 16-III-1977, coll. C. JUBERTHIE, 1 ♀. — Saint-Louis, entrée est de la ville, près mare, sous grosses pierres, 30-III-1977, coll. C. JUBERTHIE, 3 ♀. — Grotte du Trou-à-Diable, sous grosses pierres, 4-II-1977, coll. F. CHALUMEAU, 2 ♂, 2 ♀, 1 j. — Saint-Louis, mare de la distillerie Poisson, 8-IV-1979, coll. J.-M. THIBAUD, 1 ♀.

Récoltée récemment en Guyane française et au Surinam (MAURIÉS, 1975), cette espèce trouve sa place dans un groupe de onze taxons dont, certainement, plusieurs disparaîtront lorsque seront mieux connues les limites de variabilité intraspécifiques. Ce groupe comprend le génotype *diaporoides* Silvestri, 1897 (Bolivie), *cluniculus* Humbert & Saussure, 1870 (*sensu* Brölemann, 1903 : Brésil), *pseudofuscipes* Brölemann, 1902 (*sensu* Schubart, 1959 : Brésil), *etholax* Chamberlin, 1923 (Guiana), *dorsoovittatus* Verhoeff, 1938 (Venezuela ou Trinidad ?), *brolemanni* Verhoeff, 1941 (Pérou), *morechalensis* Causey, 1954 (Venezuela), *huallagae* Kraus, 1955 (Pérou), *buffalus* Schubart, 1960 (Brésil) et *anthracinus* Schubart, 1969 (Brésil).

Ce groupe de taxons, déjà évoqué par HOFFMAN & KNIGHT (1970), est caractérisé par ses gonopodes qui présentent, au télépodite, un processus dit « fémoral » en corne plus ou moins développée, tandis que le coxoïde, à bords latéraux subparallèles (très légèrement divergents) et à bord distal généralement arrondi et simple, ne présente ni échancrure subdistale du bord interne, ni trace de dent ou de corne subdistale sur le bord externe.

Pour contribuer à faire connaître les variations chez cette espèce, nous publions (fig. 59-

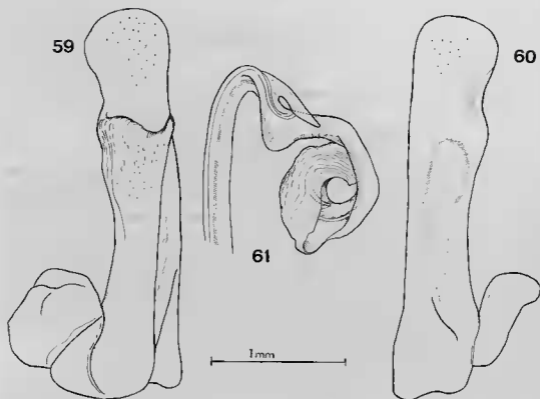


Fig. 59-61. — *Orthoporus punctatissimus* (Silvestri), mâle de la station INRA de Petit-Bourg : 59, coxoïde, face orale ; 60, le même, face caudale ; 61, télopodite isolé.

61) des dessins des gonopodes d'un mâle récolté à la station de l'INRA (Petit-Bourg) et nous donnons ci-après les mensurations, nombre d'ocelles, nombre de rangs d'ocelles, nombre d'anneaux et d'apodes pour l'ensemble du matériel récolté.

		NOMBRE D'OCELLES	NOMBRE D'ANNEAUX/APODES	LONGUEUR (mm)	DIAMÈTRE (mm)
Basse-Terre					
1 ♂	11 RO	47	54/1	55	4,3
4 ♂	12 RO	50, 52, 52, 56	55-56/1	62-90	4-5
1 ♂	13 RO	61	58/1	90	5,05
3 ♂ j.	12 RO	48, 50, 50	54, 54, 57/1	64-72	4,1-4,7
1 ♀	11 RO	44	54/1	55	4
2 ♀	12 RO	54, 57	54, 57/1	67-69	4,6-5
7 ♀	13 RO	57 à 64	55-58/1	66-104	4,3-6,5

		NOMBRE D'OCELLÉS	NOMBRE D'ANNEAUX/APODES	LONGUEUR (mm)	DIAMÈTRE (mm)
Marie-Galante					
1 ♂	11 RO	52	56/1		68
3 ♂	12 RO	49, 49, 63	54, 55, 58/1		71-82
3 ♂	13 RO	64, 65, 67	55, 56, 56/1		64-75
1 ♂ j.	10 RO	42	55/1		61
1 ♂ j.	13 RO	63	55/1		66
1 ♀	8 RO	25	47/6		27
2 ♀	10 RO	31, 46	55, 56/1		48 et 57
3 ♀	11 RO	34, 42, 45	53, 54, 56/1		39, 40 et 58
8 ♀	12 RO	45-51, 64, 67	52, 54, 55, 57/1		53-74
4 ♀	13 RO	53, 54, 59, 62	55, 57, 57, 57/1		48-76
5 ♀	14 RO	56, 66	53, 56, 57, 57, 64/1	54, 75, 95, 98, 100	
1 ♀	17 (?) RO	78	57/1		80

POLYZONIDA

POLYZONIDAE

Rhinotus purpureus (Pocock, 1894)

Guadeloupe, Basse-Terre : Petit-Bourg, Barbotteau, jardin, sous feuilles mortes et débris végétaux, 3-VI-1978, coll. J.-P. MAURIÈS, 2 ♂, 5 ♀. — Pointe-Noire, Mahaut, rivière Colas (route des Mamelles), 5-VI-1978, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Petit-Bourg, station zoologique INRA (domaine Duclos), troncs de Mahoganys, 2-III-1977, coll. J.-M. THIBAUD, 3 ♂, 1 j. — Guè de la rivière Corosol (route des Mamelles), alt. 250 m, 6-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♂. — Prise d'Rau, jardin, tas de feuilles et bois mort, 7-IV-1979, coll. J.-P. M., nombreux individus. — Goyave, route forestière de Douville, près scierie, 21-IV-1979, coll. J.-P. M., 3 ♂, 2 ♀. — Vieux-Habitants, rive droite entre Bartholle et le guè, alt. 230 m, 26-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀. — Deshaies, crête du dos d'Âne, forêt vers 600 m, bois mort au bord de la route, coll. J.-P. M., & J.-M. THIBAUD, 4 ♂, 5 ♀ & j.

Guadeloupe, Grande-Terre¹ : Mare Boisvin, 4 km ouest de Grands-Fonds, sous écorces, 9-III-1977, coll. J.-M. THIBAUD (G. 25), 1 ♂. — Anse Bertrand, vers l'anse à Burgaud, litière, 3-VI-1978, coll. J.-M. THIBAUD (G. 76), 2 ♂, 1 ♀. — Gros-Cap, savane arbustive Chapelle-Sainte-Anne, 13-IV-1979, coll. J.-P. M., 2 ♀. — Vieux-Bourg, arrière mangrove vers Tamarin, 6-IV-1979, coll. J.-M. THIBAUD (G. 112), 1 ♀. — Mare-à-Boire (5 km nord de Gosier), litière arbre à pain, 29-1-1980, coll. J.-M. THIBAUD (G. 196), 2 ♀.

Guadeloupe, Marie-Galante : Vers anse Bois d'Inde, sous pierre et litière sèche, 12-1-1980, coll. J.-M. THIBAUD (MG. 38), 2 ♂. — Château-Murat, litière, 13-1-1980, coll. J.-M. THIBAUD, 1 ♀, 4 j. — Roussel (2 km nord-nord-ouest de Grand-Bourg), palmes et bois, 13-1-1980, coll. J.-M. THIBAUD, 1 ♂.

1. SABLÉ a rencontré cette espèce dans la région de Pointe-à-Pitre et Gosier.

Le dernier travail concernant cette espèce est dû à CAUSEY (1965) qui a revu les types (♀) du British Museum. Malgré l'absence de mâles parmi les syntypes de Saint-Vincent, il est infiniment probable que les multiples citations faites sous les noms de *Siphonotus purpureus* (POCOCK, 1894; LOOMIS, 1934; LOOMIS, 1936; HOFFMAN, 1960; VELEZ, 1967), de *Siphonoconus purpureus* (CAUSEY, 1965) ou d'autres appellations (*Siphonotus virescens*, SILVESTRI, 1898; *Siphonotus miamensis*, CAUSEY, 1953) appartiennent à une même espèce. La comparaison des rares figurations de gonopodes (CAUSEY, 1953 et 1965), s'appliquant à des mâles géographiquement éloignés (Floride et Costa-Rica) avec celle d'un mâle de Guadeloupe que nous donnons ici (fig. 62), semble bien appuyer cette affirmation.

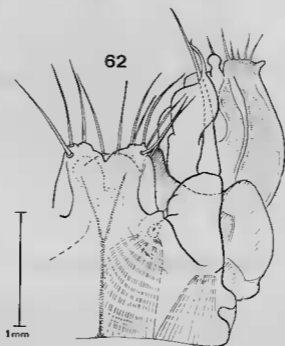


FIG. 62. — *Rhinotus purpureus* (Pocock), mâle de la région des Grands-Fonds, gonopodes.

Déjà signalée de Guadeloupe par LOOMIS (1934), cette espèce semble avoir une large répartition dans la presque totalité des îles antillaises et les régions voisines (sud des USA, Amérique Centrale, Surinam).

Placée successivement dans les genres *Siphonotus* et *Siphonoconus*, *purpureus* doit en réalité trouver sa place dans le genre *Rhinotus* Cook, 1896. Pour s'en convaincre, il suffit de comparer ses gonopodes à ceux des espèces-types des trois genres incriminés :

— *rubrocyanus* Schubart, 1944 (= *brasiliensis* Brandt, 1836 sec. Causey, 1965) du Brésil, pour le genre *Siphonotus*¹.

1. Cette conception du genre *Siphonotus*, proposée par CAUSEY (1965) et adoptée par MAURIËS et SILVA (1971), ne peut plus être conservée, le type du genre, *brasiliensis*, étant maintenant connu grâce à HOFFMAN (1977). Cet éclairage nouveau ne change rien en ce qui concerne *Rhinotus purpureus*.

- *dendrobates* Attems, 1931, de Java, pour le genre *Siphonocoenus*.
- *africanus* Cook, 1896, de Sierra Leone, pour le genre *Rhinotus*.

SIPHONOPHORIDAE

*Siphonophora*¹ *filiformis* n. sp.

Loc. TIF. : Guadeloupe, Basse-Terre, Saint-Claude, sentier de la Soufrière entre 1 300 et 1 490 m, 5-IV-1979, coll. J.-P. MAURIES, 1 ♂ holotype.

AUTRES LOCALITÉS (toutes de Basse-Terre) : Capesterre-l'Habituée, pied de la 2^e chute du Carbet, sous très grosse pierre enfoncée dans terre humide, alt. 610 m, 14-VI-1978, coll. J.-P. M., 2 ♀ j. — Trace des Contrebandiers, flanc nord du morne Jeanneton, entre 519 et 530 m, 7-IV-1979, coll. J.-P. M., 1 ♀ j. — Sentier des crêtes, côté Bouillante, Village, près Gros-Figuier, alt. 640 m, 9-I-1980, coll. J.-M. THIBAUD (G. 156), 1 j.

CARACTÈRES MORPHOLOGIQUES EXTERNES

Coloration blanche (sur le vivant) ou jaunâtre (dans l'aleool) uniforme.

Corps grêle, élané : le mâle holotype a 12 mm de long sur 0,5 mm de large, pour 70 anneaux. Les deux femelles du Carbet ont respectivement 14 et 7 mm de long sur 0,4 et 0,3 mm de large, pour 81 et 46 anneaux. La femelle des Contrebandiers a 21 mm de long sur 0,6 mm de large et 106 anneaux.

Comme le montrent les figures 63, 64 et 65, l'extrémité des antennes rabattue vers l'avant se situe sur l'alignement de l'extrémité du bec qui est grêle, assez long (plus long que la capsule céphalique) et légèrement arqué (en vue latérale). Antennes pourvues, comme très souvent dans le genre, de fossettes sensitives sur le pénultième et l'antépénultième articles, et remarquables par le fait que chez le mâle holotype et la plus grande femelle du Carbet, elles n'ont que 6 articles au lieu de 7 ; par contre, la plus grande femelle récoltée, celle des Contrebandiers, et la petite femelle du Carbet ont des antennes de 7 articles. Il faut noter que dans le cas des antennes de 6 articles, le 2^e article est à peu près aussi long que les 2^e et 3^e ensemble sur une antenne de 7 articles. Il s'agit probablement d'un phénomène de persistance d'un caractère juvénile chez certains individus.

Ventralement, le gnathoehilarium porte, à mi-longueur, trois paires de soies nettement plus longues que les autres. Collum à marge orale largement et peu profondément échanerée, médiadorsalement à peu près deux fois plus long que l'anneau suivant. Tous les autres anneaux ont à peu près la même largeur et tous les métatergites la même longueur. En section, chaque anneau apparaît (fig. 67) comme hémisphérique, les bords latéraux ventraux des métatergites étant légèrement proéminents latéralement, mais sans aucune trace de carènes ou de tubercules porifères.

Les pores répugnatoires, latéro-dorsaux, apparaissent au 5^e métatergite, où ils sont situés un peu en avant des métatergites, comme d'ailleurs aux 6^e et 7^e ; plus en arrière,

1. La requête formulée par JEEKEL (1977) auprès de la Commission internationale de nomenclature zoologique doit permettre l'inscription définitive de *Siphonophora* Brandt, 1837, dans la liste officielle des noms génériques et le rejet de *Siphonophora* Fischer, 1823.

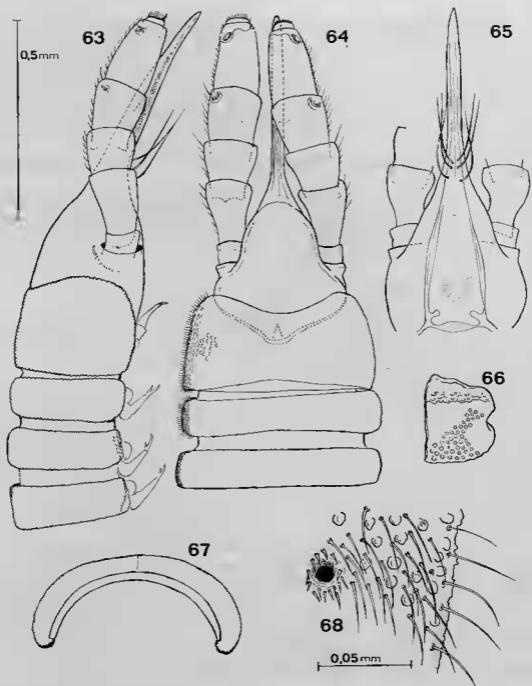


FIG. 63-68. — *Siphonophora filiformis* n. sp., mâle holotype de la Soufrière : 63, partie antérieure du corps, vue latérale, pilosité non figurée ; 64, la même, vue dorsale, pilosité esquissée du côté gauche ; 65, tête en vue ventrale ; 66, picurite gauche du 8^e anneau ; 67, vue orale schématique du 9^e tergite ; 68, fragment d'un bord postérieur de tergite, montrant la granulation et la pilosité.

ils prennent une position moyenne, puis légèrement postérieure. Ces pores ne sont pas portés sur un cône, mais au contraire s'ouvrent au fond d'une petite dépression (fig. 68) entourée d'une couronne de poils courts et épais. Le reste du métatergite est garni de soies fines, nettement plus longues, qui alternent régulièrement, tant transversalement que longitudinalement, avec des granules (sécrétion coagulée ?) arrondis. Les soies disparaissent complètement sur les prozonites, mais les granules persistent sur la partie postérieure de ces derniers.

Telson banal, à bord postérieur arrondi, valves hémisphériques et valve sous-anaale à bord postérieur arqué. Pleurites (fig. 66) à bord interne profondément échancré. Pattes à unons long et fort, flanqué d'une épine accessoire qui atteint les deux tiers de la longueur du tarse.

CARACTÈRES SEXUELS ♂

P.9 (gonopodes) de 5 articles, géciculées au niveau du 3^e; les deux articles basaux sont sub-cylindriques et courts (fig. 69 et 70); le 3^e, court également, est bien distinct du 2^e, mais il n'est séparé du 4^e que par une demi-cloison visible en vue externe; le 4^e article est le plus long et il porte à son extrémité le 5^e, avec qui il n'est que vaguement séparé. Sur sa face interne, le 4^e article (fig. 70) montre une crête longitudinale qui prend naissance à la base du 3^e article et se termine dans le 5^e; il ne fait aucun doute que cette crête détermine un creux sur la face postérieure interne du gonopode et sert de guide à l'article apical de la P.10 correspondante. Le 5^e article, peu distinct du 4^e, est divisé en deux parties: un mamelon spinuleux postérieur (m) et une lamelle (l) trois fois plus longue que large, courbée vers l'avant et arrondie à l'apex.

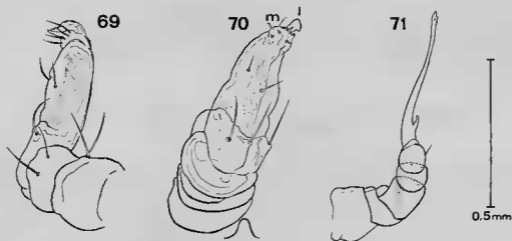


FIG. 69-71. — *Siphonophora filiformis* n. sp., mâle holotype de la Soufrière : 69, gonopode antérieur (P. 9) gauche, vue externe; 70, le même, vue postérieure distale; 71, gonopode postérieur (P. 10), vue externe.

P.10 (paragonopodes) sans particularités, composé de 6 articles (fig. 71), le 6^e, assez long et grêle est très faiblement élargi vers son extrémité par une petite formation lamellaire.

AFFINITÉS

À notre connaissance, il n'y a qu'une espèce (*S. senaria* de Cuba) qui possède des antennes de 6 articles ; elle se distingue bien de notre espèce par son bec plus court, son collum plus long et la présence de carènes. Étant donné que ce caractère est peut-être inconstant et qu'il a pu passer inaperçu, il n'a pu nous dispenser d'effectuer la comparaison entre l'espèce guadeloupéenne et toutes les autres espèces de la famille. Pour effectuer cette confrontation, on ne peut tenir compte que des caractères utilisés depuis les premières descriptions : longueur relative du bec, de la tête, des antennes, morphologie du collum, des tergites, taille et nombre d'anneaux. Malgré l'imprécision afférente à cette méthode, on peut, par élimination, ne conserver qu'une vingtaine d'espèces dont une quinzaine sont connues par leurs gonopodes, ce qui permet de les éliminer aussi. Restent alors *cubana* et *senaria*, qui se séparent de la nôtre par la longueur relative du collum et du T. 2 ; *dux*, qui se sépare par la longueur exceptionnelle du 6^e article antennaire ; *brevicornis*, qui se sépare par la forme du rostre et de la tête ; *obscurior* et *media* peuvent aussi être éliminées par la description qui est donnée de leurs gonopodes. Il ne reste plus que *humberti* Pocock, 1892, de Sri Lanka, dont la description trop vague ne permet ni de l'identifier à, ni de la séparer de *fliformis*, que nous conservons en raison de l'éloignement géographique.

La comparaison des gonopodes, qui devrait permettre à l'avenir de mettre sur pied une classification satisfaisante au niveau générique, nous permet seulement aujourd'hui d'entrevoir les affinités qui semblent exister entre la nouvelle espèce et un petit groupe d'espèces (*braueri* Att., *zehntneri* Att. non Carl, *grandis* Carl, *ibis* Att., *dawydoffi* Att., *minuta* Carl, *fuhrmanni* Carl, *margaritifera* Kraus, *monzonica* Kraus) chez qui les P. 9 ♂ sont géniculés et ont en général deux articles basaux très courts supportant, au-delà du genou, deux ou trois articles alignés plus ou moins distincts l'un de l'autre et marqués face interne par une concavité, souvent soulignée par une crête longitudinale rectiligne qui doit guider la partie distale de la P. 10 correspondante.

PREMIÈRES DONNÉES SUR L'ÉCOLOGIE ET LA BIOGÉOGRAPHIE DES DIPLOPODES DE GUADELOUPE

L'inventaire des Diplopodes Chilognathes par des récoltes systématiques sur un quadrillage serré, tel que nous l'avons effectué en Guadeloupe, n'avait encore été effectué, parmi toutes les îles antillaises, qu'à Porto-Rico (VÉLEZ, 1965). Quantitativement, cette dernière île, dont la superficie est cinq fois celle de la Guadeloupe et ses dépendances, a fourni trois fois plus d'espèces. Qualitativement, les principaux groupes de Diplopodes néotropicaux présents à Porto-Rico sont représentés en Guadeloupe au moins par une espèce.

Les contrastes climatologiques qui affectent Porto-Rico se retrouvent sur une plus petite échelle, mais peut-être plus marqués encore, dans les différentes parties de la Gua-

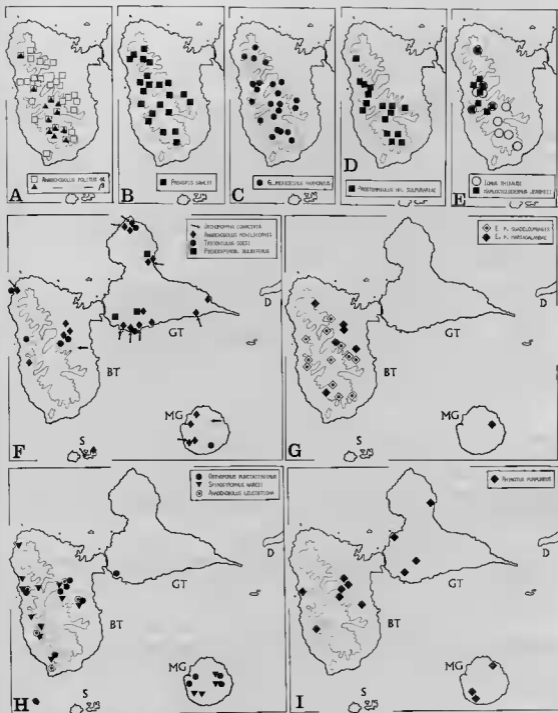


FIG. 72. — Répartitions de quelques Diplopodes de Guadeloupe : A-E, espèces hygrophiles ; F, espèces les plus xérophiles ; G, *Epinannolepis pittieri* ; H, espèces hygrophiles introduites dans les zones cultivées ; I, *Rhinolus purpureus*. BT : Basse-Terre ; GT : Grande-Terre ; MG : Marie-Galante ; D : La Désirade ; S : Les Saintes ; le trait fin continu représente la courbe de niveau à 500 m d'altitude.

deloupe, et se traduisent nettement dans la répartition géographique des Diplopodes. C'est ainsi que dans la liste des espèces récoltées nous pouvons isoler deux groupes extrêmes A et B :

Le groupe A comprend les espèces les plus hygrophiles (fig. 72 A-E) qui ne se rencontrent jamais hors de la forêt humide, donc jamais hors de Basse-Terre, et dont la limite altitudinale inférieure est d'autant plus basse que l'espèce est moins hygrophile. C'est ainsi que l'on classera, de la moins hygrophile (la plus abondante) qui se rencontre à basse altitude, à la plus hygrophile (la plus rare) qui ne se rencontre qu'au-dessus de 900 m d'altitude, les espèces suivantes qui sont, pour les deux tiers, des endémiques : *Anadenobolus politus* forma α , *Proaspis sahlii*, *Glomeridesmus marmoreus*, *Prostemmiulus wheeleri sulfurariae*, *Iomus thibaudi*, *Anadenobolus politus* forma β , *Haplocyclodesmus jeremie*. Ces espèces se rattachent toutes à des genres bien connus des Antilles, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud ; elles constituent manifestement le fonds le plus ancien de la faune diplopodologique de Guadeloupe.

Le groupe B comprend les espèces les plus xérophiles (fig. 72 F) qui ne se rencontrent que dans les zones les plus arides (Grande-Terre et Marie-Galante notamment). Ce sont des espèces à très grande répartition, très certainement introduites assez récemment par l'homme, et qui peuplent non seulement les plus arides des îles antillaises, mais aussi pour certaines d'entre elles les îles du Pacifique et de l'océan Indien. Deux Paradoxosomidae (*Orthomorpha coarctata* et *Chondromorpha xanthotricha*), ainsi que trois Spiroholides (*Trigonius goesi*, *Anadenobolus monilicornis* et *Pseudospirobolellus bulbiferus*) présentent ces caractéristiques.

Entre les deux extrêmes A et B, les caractéristiques écologiques des autres espèces (groupe C) deviennent plus difficiles à définir ; il est cependant possible d'attirer l'attention :

— sur *Epinannolene pittieri* qui est représenté en Guadeloupe par deux sous-espèces dont l'une est hygrophile et se rattache au groupe A (qui ne sort pas de la forêt de Basse-Terre), tandis que l'autre existe à Marie-Galante et dans les zones cultivées de basse altitude du pourtour de la forêt de Basse-Terre (fig. 72 G) ;

— sur certaines espèces qui sont en même temps relativement hygrophiles et à relativement grande répartition géographique (origine sud-américaine) : *Spirostrophus narexi* et *Orthoporus punctatissimus* ne se rencontrent, en Guadeloupe, que dans les zones périphériques (défrichées et cultivées) de la forêt de Basse-Terre et à Marie-Galante (fig. 72 H) ;

— sur deux espèces qui sont remarquables par leur petite taille et leur xylophilie et qui, de ce fait, peuvent se rencontrer un peu partout, à l'exception des zones découvertes les plus arides et des zones les plus humides de la forêt ; c'est le cas de *Rhinotus purpureus* (fig. 72 I) et de *Poratia granulifrons* qui ont une assez large répartition géographique hors de Guadeloupe.

Ces premiers résultats, qu'il est nécessaire d'affiner et de compléter par une étude similaire de la Martinique, confirment tout l'intérêt biogéographique des Diplopodes Chilognathes et mettent en relief leur importance en tant qu'indicateurs écologiques.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ATTEMS, C., 1898. — System der Polydesmiden, I. Theil. *Denkschr. Math.-naturw. K. Akad. Wiss.*, Wien, **67** : 1-262.
- 1903. — Beiträge zur Myriopodenkunde. *Zool. Jb. (Syst.)*, Jena, **18** (1) : 63-154.
- BRANDT, J. F., 1837. — Note sur un ordre nouveau de la classe des Myriapodes et sur l'établissement des sections de cette classe d'animaux en général. *Bull. Sci. Acad. Imp. Sci.*, St-Petersbourg, **1**, **23** : 178-179.
- BRÖLEMANN, H. W., 1900. — Myriapodes d'Amérique. *Mém. Soc. zool. Fr.*, Paris, **13** : 89-131.
- 1902. — Myriapodes recueillis au Pará par M. le Professeur E. A. Goeldi, Directeur du Musée. *Zool. Anz.*, Leipzig, **26** (691) : 177-191.
- 1903. — Myriapodes recueillis de l'Isle de Coeos. *Annls Soc. ent. Fr.*, Paris, **72** : 128-143.
- 1903. — Myriapodes du Museu Paulista, 11^e Mémoire : Manaus. *Revta Mus. paul.*, São Paulo, **6** : 63-96.
- CARL, J., 1936. — Diplopoden-Studien. IV. *Zool. Anz.*, Leipzig, **117** (9/10) : 241-249.
- 1941. — Diplopoden aus Süd-Indien und Ceylon. 2. Teil. *Rev. suisse Zool.*, Genève, **48** (22) : 569-714.
- 1942. — Contribution à la connaissance des Limacomorpha. Essai de morphologie comparée. *Ibid.*, **49** (5) : 133-167.
- CAUSEY, N. B., 1953. — On a Florida milliped, *Siphonotus miamiensis* n. sp. *Fla Ent.*, **36** (2) : 71-72.
- 1954. — New Mexican and Venezuelan Millipeds in the collection of the Illinois State Natural History Survey. *Proc. biol. Soc. Wash.*, **67** : 55-68.
- 1965. — Additions to the milliped genus *Siphonoconus*. *Proc. La Acad. Sci.*, **28** : 51-55.
- CHAMBERLIN, R. V., 1918. — The Chilopoda and Diplopoda of the West Indies. *Bull. Mus. comp. Zool.*, Cambridge, USA, **42** (5) : 151-262.
- 1923. — On four termitophilous millipeds from British Guiana. *Zoologica*, New York, **3** (21) : 411-421.
- 1923. — Results of the Bryant Walker Expeditions of the University of Michigan to Colombia 1913, and British Guiana 1914. *Occ. Pap. Mus. Zool. Univ. Mich.*, Ann Arbor, **133** : 1-143.
- 1950. — Some Diplopods from Puerto-Rico. *Proc. biol. Soc. Wash.*, **63** : 147-154.
- COOK, O. F., 1896. — New american Platyrrhacidae. *Brandtia*, **12** : 51-54.
- 1911. — New tropical Millipeds of the Order Merocheta, with an exemple of Kinetic evolution. *Proc. U.S. natn. Mus.*, Washington, **40** (1831) : 451-473.
- DEMANGE, J. M., & J. P. MAURIÉS, 1975. — Myriapodes-Diplopedes des Monts Nimba et Tonkoui (Côte d'Ivoire, Guinée) récoltés par M. Lamotte et ses collaborateurs de 1942 à 1960. *Annls Mus. r. Afr. cent.*, Sci. Zool. (série in-8^o), n^o 212 : 1-VII-1-192.
- ENGHOFF, H., 1978. — *Cylindrodesmus laniger* Schubart, a widespread probably parthenogenetic milliped (Diplopoda, Polydesmida, Haplodesmidae). *Entom. Scand.*, Copenhagen, **9** (1) : 80.
- HOFFMAN, R. L., 1960. — A fourth contribution to the knowledge of neotropical Platyrrhacid Millipeds. *Proc. U.S. natn. Mus.*, Washington, **111** (3423) : 17-31.
- 1960. — Millipeds from Dominica, British West Indies. *Ibid.*, **111** (3424) : 33-41.
- HUMBERT, A., & H. SAUSSURE, 1870. — Myriapoda Nova Americana : Description de divers Myriapodes nouveaux du Musée de Vienne. *Rev. Mag. Zool.*, Paris, **22** (2) : 172-177.

- JEEKEL, C. A. W., 1963. — Studies on the fauna of Suriname and other Guyana. *Natuurw. Stud. Suriname Ned. Antillen*, **4** (27) : 1-157.
- 1977. — The status of *Siphonophora* Fischer, 1823 (Bryozoa) and the validity of *Siphonophora* Brandt, 1837 (Diplopoda, Polyzoniida). *Z.N.(S.)* 2168, *Bull. zool. Nom.*, London, **33** (3/4) : 218-220.
- 1980. — A new species of the family Platyrrhacidae from Guadeloupe, West Indies (Diplopoda, Polydesmida). *Bull. Zool. Mus. Univ. Amsterdam*, **7** (9) : 81-87.
- KRAUS, O., 1955. — Myriapoden aus Peru, III. *Senckenberg. biol.*, Frankfurt, **36** (3/4) : 173-200.
- 1960. — Myriapoden aus Peru, IX. *Ibid.*, **41** (3-4) : 241-264.
- LOOMIS, H. F., 1934. — Millipeds of the West Indies and Guiana collected by the Allison V. Armour Expedition in 1932. *Smithson. misc. Collns*, Washington, **89** (14) : 1-69.
- 1936. — The Millipeds of Hispaniola, with descriptions of a new family, new genera and new species. *Bull. Mus. comp. Zool.*, Cambridge, USA, **80** (1) : 1-191.
- 1938. — New and noteworthy millipeds from Cuba, collected by Dr. P. J. Darlington in 1936. *Ibid.*, **82** (6) : 427-481.
- 1941. — Millipeds collected in Puerto-Rico and the Dominican Republic by Dr. P. J. Darlington in 1938. *Ibid.*, **88** (2) : 17-80.
- 1941. — New genera and species of millipeds from the southern peninsula of Haiti. *J. Wash. Acad. Sci.*, **31** (5) : 188-196.
- 1948. — Two new millipeds of Jamaica. *Ibid.*, **38** (5) : 185-188.
- 1961. — New and previously known millipeds of Panama. *Proc. U.S. natn. Mus.*, Washington, **113** (3454) : 77-124.
- 1964. — The millipeds of Panama. *Fieldiana (Zoology)*, Chicago, **47** (1) : 1-136.
- MAURIÈS, J.-P., 1969. — Diplópodos de la Cueva del Guácharo, Caripe, Venezuela (recolectado por O. Linares y P. Strinati). *Boln Soc. venez. Espel.*, Caracas, **2** (1) : 35-43.
- 1974. — Un cambalide cavernicole du Brésil, *Pseudonannolene strinati* n. sp. *Revue suisse Zool.*, Genève, **81** (2) : 545-550.
- 1975. — Spirostreptides (Myriapoda-Diplopoda) de Guyane Française. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 3^e sér., n° 333, Zool. 235 : 1257-1275.
- 1980. — Contributions à l'étude de la faune terrestre des îles granitiques de l'Archipel des Séchelles (Mission P. L. G. Benoit et J. J. Van Mol, 1972). *Revue zool. afr.*, Tervuren, **94** (1) : 138-168.
- MAURIÈS, J.-P., et F. SILVA, 1971. — Colobognathes du Chili. I. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., 1970, **42** (5) : 887-902.
- POCOCK, R. L., 1892. — Report upon two collections of Myriapoda sent from Ceylon by Mr. E. E. Green and from various parts of southern India by Mr. Edgar Thurston, of the Government Central Museum, Madras. *J. Bombay nat. Hist. Soc.* : 131-174.
- 1893. — Upon the identity of some of the types of Diplopoda contained in the collection of the British Museum, together with description of some new species of exotic fulidae. *Ann. Mag. nat. Hist.*, London, ser. 6, **11** : 248-254.
- 1894. — Contributions to our knowledge of the Arthropod Fauna of the West Indies. ffl. Part. Diplopoda and Malacopoda, with a supplement of the Arachnida of the class Pedipalpi. *Linnean J. (Zoology)*, London, **24** : 473-544.
- PORAT, O., 1876. — Om nagra exotiska Myriopoder. *Bih. K. svenska VetenskAkad. Handl.*, **4** (7) : 1-47.
- 1889. — Ueber einige exotischen Iuliden der Brüsseler-Museums. *Annls Soc. ent. Belg.*, Bruxelles, **32** : 205-256.
- SAHLI, F., 1980. — Contribution à l'étude de la Faune guadeloupéenne (Myriapoda-Diplopoda). *Bull. scient. Bourgogne, Dijon*, 1979 (1980), **32** (2) : 107-111.

- SAUSSURE, H., 1860. — Essai d'une Faune des Myriopodes du Mexique avec la description de quelques espèces des autres parties de l'Amérique. *Mém. Soc. Phys. Hist. nat.*, Genève, **15** : 1-135.
- SCHUBART, O., 1944. — Os Diplopodos de Pirassununga. *Acta zool. Lilloana*, **2** : 321-440.
- 1959. — Sobre alguns Diplopoda do Estado do Pará (Brasil), colecionados por Lauro Travassos ; Gertrud Kloss e Fernando D. A. Pires. *Bolm Mus. para. Emilio Goeldi*, Belem, **16** : 1-30.
- 1960. — Novas especies brasileiras das familias Spirostreptidae e Pseudonannolenidae. *Atas Soc. Biol. Rio de J.*, **4** (6) : 74-79.
- 1969. — Spirostreptidae brasileiras II. Novas espécies de diversos estados. *Bolm Mus. nac. Rio de J.* (Nova Ser., Zool.), **267** : 1-17.
- SHEAR, W., 1973. — Millipeds (Diplopoda) from Mexican and Guatemalan Caves. Subterranean Fauna of Mexico. Part II. *Accad. Naz. Lincei*, Roma, **171** : 239-305.
- SILVESTRI, F., 1897. — Viaggio del Dott. Alfredo Borelli nel Chaco boliviano e nella Repubblica Argentina. IV. Chilopodi e Diplopodi. *Boll. Musei Zool. Anat. comp. Univ. Torino*, **12**, **283** : 1-11.
- 1898. — Diagnosticos de nuevos Diplopodos sudamericanos. *An. Mus. nac. Buenos-Aires*, **6** : 53-79.
- 1908. — Myriapoda from Porto-Rico and Culebra. *Bull. Am. Mus. nat. Hist.*, New York, **24**, **23** : 563-578.
- 1916. — Contribuzione alla conoscenza degli Stemmiuloidea. *Boll. Lab. Zool. gen. agr. Portici*, **10** : 287-347.
- VÉLEZ, M. J., 1965. — The taxonomy, distribution and certain ecological aspects of the Diplopoda of Puerto-Rico. *Dissert. Univ. Michigan* : 1-xviii, 1-426, plates I-X.
- 1967. — New species of Diplopoda from Puerto-Rico with notes on their geographical distribution and ecology. *Carrib. J. Sci.*, **7** (1/2) : 23-36.
- VERHOEFF, K. W., 1938. — Ueber Diplopoden der Zoologischen Museums in München. *Zool. Jb. (Syst.)*, Jena, **71** (1/2) : 1-190.
- 1942. — Chilopoden und Diplopoden. In : Beiträge z. Fauna Perus, **1** : 5-80.

Manuscrit déposé le 28 mai 1980.